



Les écarts de Madonna

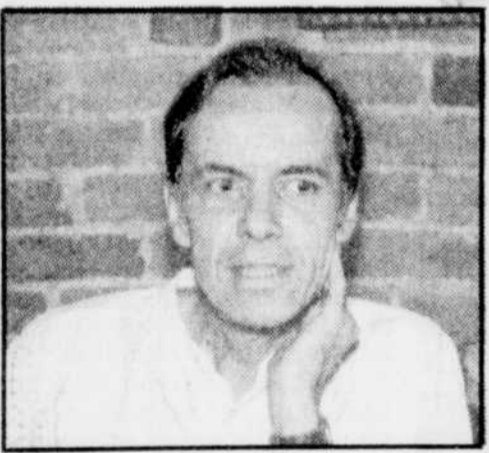
Pour être sûre d'attirer tous les regards, Madonna a produit elle-même un long métrage recréant sa récente tournée mondiale. Mais à moins d'être un « fana » de la star... **page 3**

ARTS VISUELS

Les nouvelles surprises de Lucienne Cornet

L'esprit plaisantin et espiègle de l'artiste Lucienne Cornet frappe encore ! Celle-ci expose jusqu'au 1er juin à la galerie Madeleine Lacerte ses plus récents dessins et céramiques. **page 7**

LITTÉRATURE



André Major, relu, corrigé et réédité

Avec la réédition sous le titre « Histoires de déserteurs » de ses trois romans « L'épouvantail », « L'épidémie » et « Les rescapés », André Major a tout relu et corrigé ce qui avait d'abord été écrit « comme un élan ». **page 8**

Les mémoires de Piccolo

Le coloré comédien Paul Buissonneau, celui qui a longtemps incarné le clown Piccolo, trie ses souvenirs et règle ses comptes avec son enfance dans un livre qu'il vient tout juste de publier. **page 6**

Star aujourd'hui

PATRICIA KAAS

Superstar demain?

Prendre rendez-vous avec Patricia Kaas à une terrasse de la rue Cartier par une fin d'après-midi trop ensoleillée relève peut-être d'une certaine témérité.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Effectivement, la chanteuse était à peine assise qu'elle se voyait accrochée par des fans lui lançant quelques mots d'encouragement. Evidemment, tous les yeux sont tournés vers ce petit bout de femme d'apparence fragile mais qui dégage une assurance étonnante. Car Patricia Kaas évolue maintenant dans les plus hauts sommets du showbiz international : connue jusqu'au Japon et dans les pays de l'Est, elle s'apprête à signer un contrat de vente de un million de disques destinés au « marché » soviétique. Un précédent, paraît-il.

Et dans quelques semaines, celle qui fut comparée à Piaf par la presse européenne, risque maintenant le tout pour le tout aux États-Unis, avec le lancement de son disque en français. **Étroitement surveillée**

Embarrassante, la vie de star ? « Je sens que je suis reconnue, mais pas nécessairement abordée, remarque la jeune femme. J'aime pas être entourée de gardiens pour aller me promener. Et puis, ici au Québec, il y a un côté très amical. Les gens sont libres, ils disent ce qu'ils pensent. »

Pourtant, lors de l'entrevue, Patricia Kaas était accompagnée de deux *managers* (prononcer *managères*) qui surveillaient étroitement le déroulement des questions, veillant même à ce que le photographe rende convenablement justice à leur « produit ».

Patricia Kaas n'avait pas de raison « mercantile » pour expliquer sa visite éclair à Québec : pas de nouveau disque, pas de nouveau show à vendre. Au mieux, un disque « live » d'un spectacle au Zénith et une vidéocassette pourraient être lancés dans les prochains mois.

On aurait pu croire qu'elle voulait s'expliquer sur le spectacle d'octobre dernier, au Centre municipal des congrès, qui avait déçu plusieurs fans à cause de problèmes d'organisation. « J'ai un plus ou moins bon souvenir de cette soirée. Il y a eu beaucoup de malentendus, à cause de la première

partie. Paraît aussi que c'était une salle où on n'était pas habitué à ce genre de spectacle. Mais, en ce qui me concerne, j'ai fait mon travail d'artiste, le public était sympa. »

La carrière avant tout

Une première admiratrice se risque à demander un autographe à la star. « Tiens, elle a l'air branchée, cette fille », lance la chanteuse tout bas à un de ses *managers*.

—Patricia Kaas n'a pas l'habitude de plaire aux « branchés » ?

—Ben, je rejoins un public très large. Mais les gens branchés, ça suit les modes, comme le rap et tout ça. Ils sont plus difficiles à joindre.

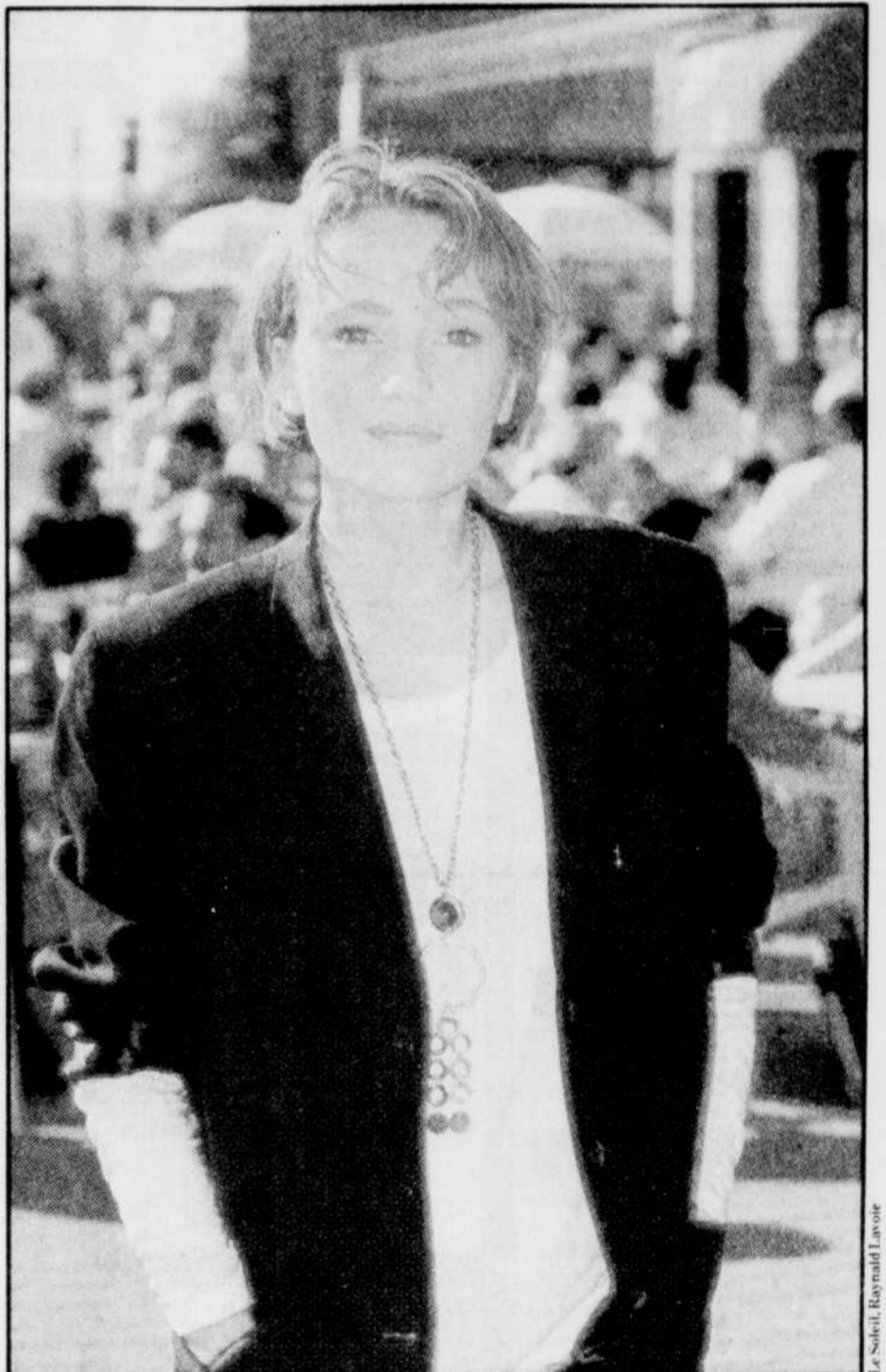
« Je veux une carrière. Je me dis pas "faut faire ça, c'est commercial". » La fin de son association avec la maison de disques Polydor au profit de la compagnie CBS (aujourd'hui Sony), avant la sortie de deuxième microsillon *Scènes de vie*, avait fait jaser considérablement dans l'industrie. « En général, on en rajoute beaucoup dans ce genre d'incidents. Moi, je voulais travailler davantage à l'étranger, une opportunité que m'offrait CBS (Sony). On m'offrait aussi toute la liberté sur le choix des chansons. »

Comme Céline ?

Cette même maison Sony est d'ailleurs responsable de la percée de Céline Dion chez l'Oncle Sam. « Le cas de Patricia n'est pas du tout la même chose que pour Céline, précise le représentant montrealais Mario Lefebvre. L'offensive a été plus large pour Céline pour la bonne raison que son disque est en anglais. Avec Patricia, l'offensive est plus élitiste. »

En fait, on vise un marché du blues et du jazz, de New York principalement. Les chansons les plus jazzées, comme *L'heure du jazz*, *Tropic blues Bar et Bessie*, seront d'abord présentées avant *Kennedy Rose*, qui « pourrait être mal perçue » par les Américains.

« Mon image va rester la même aux États-Unis, tranche par ailleurs Patricia Kaas. Pas question que je devienne plus rock'n'roll parce que c'est ce qui marche là-bas. Peut-être que je vais faire quelques chansons en anglais, mais pas tout un disque. Le français ça reste quand même ma langue. »



Patricia Kaas, un petit bout de femme d'apparence fragile mais qui dégage une assurance étonnante.

Succès instantané

Beaucoup de poids sur les épaules pour une jeune fille de 25 ans, non ? « On dit souvent de moi que tout est arrivé vite. Mais à l'époque, personne ne voulait de *Madenoiselle chante le blues* parce qu'on disait que ce n'était pas assez commercial. Je me suis beaucoup battue pour cette chanson. Mais ma mère m'a toujours dit "il faut se battre dans la vie". »

Mademoiselle chante le blues depuis l'âge de huit ans, en fait, où elle

interprétait des airs de cabaret dans les bals de sa Lorraine natale. Son premier enregistrement, elle le doit à nul autre que... Gérard Depardieu et sa compagnie, Elizabeth (qui a d'ailleurs signé les paroles des chansons *Kennedy Rose* et *Vénus des abribus*). Le titre, *Jalouse*, était passé totalement inaperçu à l'époque.

« Je ne réalise pas vraiment ce qui m'arrive, confie la chanteuse. C'est vrai que ça me prend beaucoup de temps, mais c'est du beau temps. »

<p>Sam, dim. 12h45, 14h30, 16h30, 19h, 21h05 MISERY Version française PLACE QUÉBEC</p>	<p>Sam, dim. seulement 13h15, 15h15 DE QUOI J'ME MÊLE ENCORE V.F. de LOOK WHO'S TALKING TOO Capitale</p>	<p>Sam, dim. 12h45, 15h25, 18h15, 21h THE DOORS Capitale</p>	<p>Sam, dim. 13h30, 16h15, 18h45, 21h15 GENE HACKMAN CONFRONTATION À LA BARRE Capitale</p>	<p>Sam, dim. 13h45, 16h30, 19h, 21h20 OSCAR Capitale</p>	<p>PLACE QUÉBEC. Tous les jours, toutes les représentations 4,00\$ FAMOUS PLAYERS</p>
<p>Les rêves s'envolent... WILD HEARTS <i>can't be broken</i> Maintenant à l'affiche! STE-FOY Version originale anglaise</p>	<p>DAMES GALANTES L'HISTOIRE D'UN HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES À EN MOURIR. UN FILM DE JEAN CHARLES TACHELLA Sam, dim.: 17h15, 19h15, 21h15 En sem.: 19h15, 21h15 Capitale</p>	<p>"C'EST MARRANT!" -CBS-TV, Dennis Cunningham What about BOB? Version originale anglaise STE-FOY</p>	<p>SCANNERS LE NOUVEAU RÈGNE Sam, dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 En sem.: 19h15, 21h20 PLACE QUÉBEC</p>		

"FOX ET WOODS FORMENT UN TANDEM DES PLUS BRILLANTS. UN CLASSIQUE!"
Michael J. Fox est parfait. C'est son rôle le plus drôle depuis des années. Un film où l'extravagance atteint son paroxysme!
- Lawrence Frascolla, US MAGAZINE

MICHAEL J. FOX **JAMES WOOD**

JOUER DUR
VERSION FRANÇAISE DE "THE HARD WAY"

14 ANS

2^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVÉ-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYALME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUCE 228-7540

CINÉ-PARC BEAUPORT
ROUTE 40 (SORTIE 320) 467-5362

PLUS 2^e FILM AU C.P. **À LA MATERNELLE**

Une seule chose peut faire trembler un type comme Danny Maddox. Sa mère.

JOHN CANDY MAUREEN O'HARA
ALLY SHEEDY ANTHONY QUINN
JAMES BELUSHI

ONLY THE LONELY

Le remède pour une tristesse qui est en soi-même.

De John Hughes et Chris Columbus

LE PARIS
PLACE D'YOVILLE 894-0891

A L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

"DEUX FOIS BRAVO"
- Gene Siskel & Roger Ebert

KURT RUSSELL - WILLIAM BALDWIN - SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH - REBECCA DEMORAY
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DE NIRO

En silence, il couve derrière une porte. Au premier souffle d'oxygène il explose violemment. Fera-t-il naître un héros... ou camouflera-t-il un secret?

BACKDRAFT
UN FILM DE RON HOWARD

14 ANS

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

GAGNANTE DE L'OSCAR
Meilleure actrice: Kathy Bates

MISERY EN VERSION FRANÇAISE

2^e FILM **L'ÉVEIL**
de AWAKENINGS

14 ANS

CANARDIERE
LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

PROGRAMME DOUBLE

THELMA & LOUISE

18 ANS

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVÉ-LAUZON 837-0234

GUIDE HORAIRE
DU 24 AU 30 MAI 1991

PLACE CHAREST
Du Point et Boul. Charest 529-9745

JOUER DUR (14 ans) Dolby
12.10 - 14.25 - 16.40 - 19.00 - 21.30

LA FISSURE 2 (14 ans)
12.30 - 14.45 - 17.10 - 19.40 - 21.50

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (14 ans)
14.00 - 16.50 - 19.30 - 21.30

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
13.00 - 15.45 - 19.00 - 21.45

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
12.20 - 16.00 - 20.00

FX 2 (14 ans) Dolby
13.00 - 15.30 - 19.00 - 21.30

BACK DRAFT (14 ans) (v.o. anglaise) Dolby
13.15 - 16.10 - 19.00 - 21.40

MES DEUX VIES (14 ans) Dolby
13.30 - 14.45 - 17.00 - 19.20 - 21.40

LE PARIS
Place d'Yoville 894-0891

ONLY THE LONELY (v.o. anglaise) Dolby
Sam. Dim. 13.15 - 15.15 - 17.15 - 19.15 - 21.15
Ven. Lun. au Jeu. 19.15 - 21.15

MADONNA TRUTH OR DARE (14 ans) (v.o. anglaise)
Sam. Dim. 13.45 - 16.15 - 19.00 - 21.30
Ven. Lun. au Jeu. 19.00 - 21.30

MANEQUIN 2 ON THE MOVE (G) (v.o. anglaise)
Sam. Dim. 13.30 - 19.00
Ven. Lun. au Jeu. 19.00

STONE COLD (18 ans) (v.o. anglaise)
Sam. Dim. 16.00 - 21.00
Ven. Lun. au Jeu. 21.00

CANARDIERE
Les Galeries Canadiere 661-8575

PROGRAMME DOUBLE

MISERY (v. Française) (14 ans)
Ven. Sam. Lun. au Jeu. 21.20
Dim. 13.15 - 17.15 - 21.20

2^e film: L'ÉVEIL (G)
Ven. Sam. Lun. au Jeu. 19.15
Dim. 15.10 - 19.15

CINEMA LIDO
Promenades Lévis-Lauzon 837-0234

UN FLIC À LA MATERNELLE (14 ans) Dolby
Ven. 19.00 - 21.00
Sam. au Lun. 13.00 - 19.00
Mar. au Jeu. 19.00

RETOUR VERS LE FUTUR 3 (G) Dolby
Ven. 19.00 - 21.00
Sam. au Lun. 13.00 - 19.00
Mar. au Jeu. 19.00

LA FISSURE 2 (14 ans)
Ven. 19.00 - 21.00
Sam. au Lun. 13.00 - 19.00 - 21.00
Mar. au Jeu. 19.00

JOUER DUR (14 ans)
Ven. 19.00 - 21.05
Sam. au Lun. 13.00 - 19.00 - 21.05
Mar. au Jeu. 19.00 - 21.05

FX 2 (14 ans)
Ven. 19.00
Sam. au Lun. 13.00 - 19.00
Mar. au Jeu. 19.00

THELMA ET LOUISE (18 ans)
Ven. au Jeu. 21.05

LE CLAP
2500 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

ALICE (G) Dolby
12.15 - 14.30 - 16.45 - 19.00 - 21.15

LES CINÉ-PARCS SONT OUVERTS
TOUS LES SOIRS
OUVERTURE DES GUICHETS À 19-15

CINÉ-PARC BEAUPORT
Route 40 (sortie 320) 467-5362

MES DEUX VIES (14 ans)
2^e film: QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION (14 ans)

SCANNERS 2 (14 ans)
2^e film: WARLOCK (14 ans)

JOUER DUR (14 ans)
2^e film: UN FLIC À LA MATERNELLE (14 ans)

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (sortie 311) 831-0776

FX 2 (14 ans)
2^e film: ROBOCOP 2 (14 ans)
2^e film: LA FISSURE 2 (14 ans)
2^e film: DARK ANGEL (14 ans)

LE FILM DE MOTARDS PAR EXCELLENCE...
"STONE COLD" REMPORTE LA PALME."
- JET LI, 1991, 1992, 1993

UN FLIC QUI REGLE LES CHOSES À SA FAÇON

18 ANS

2^e SEM

STONE COLD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE PARIS
PLACE D'YOVILLE 894-0891

La première fissure ne faisait qu'ouvrir la porte. Maintenant l'enfer vous attend.

LA FISSURE II

version française de **GATE II** Le cauchemar reprend.

14 ANS

2^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVÉ-LAUZON 837-0234

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0776

PLUS 2^e FILM **DARK ANGEL**
AU CINÉ-PARC: "I COME IN PEACE" EN VERSION FRANÇAISE

GAGNANT DE 7 OSCARS
dont meilleur film

KEVIN COSTNER

IL DANSE AVEC LES LOUPS

VERSION FRANÇAISE DE "DANCES WITH WOLVES"

14 ANS

23^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ST-RAYMOND
ALOUETTE

"STUPÉFIANT, RENVERSANT ET AMUSANT!"
Un film à ne pas manquer!
Vraiment éblouissant!"

- Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

14 ANS

MADONNA TRUTH OR DARE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE PARIS
PLACE D'YOVILLE 894-0891

le silence des agneaux "the silence of the lambs"

18 ANS

14^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUCE 228-7540

les nuits avec mon ennemi

14 ANS

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ALICE

UN FILM DE WOODY ALLEN

14 ANS

LE CLAP

BRYAN BROWN BRYAN DENNEHY

L'ILLUSION: UN ART MORTEL

FX2

EN VERSION FRANÇAISE

3^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVÉ-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYALME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUCE 228-7540

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0776

... des effets spéciaux de qualité supérieure."

SCANNERS II
LE NOUVEAU RÈGNE

PROGRAMME DOUBLE **WARLOCK**

2^e FILM AU CINÉ-PARC: "I COME IN PEACE" EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYALME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

CINÉ-PARC BEAUPORT
ROUTE 40 (SORTIE 320) 467-5362

ROBOCOP

2^e FILM AU CINÉ-PARC: "I COME IN PEACE" EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINEMA LIDO
PROMENADES LEVÉ-LAUZON 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYALME

ALMA
COMPLEXE J. GAGNON

CINEMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUCE 228-7540

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0776

Steve et Walter avaient toujours eu un faible pour les blondes. Puis Steve fut assassiné, et se reincarna... en blonde! Sa vie de femme fera-t-elle de lui un meilleur homme?

ELLEN BARKIN

dans le film de BLAKE EDWARDS

mes deux vies
version française de "switch"

PLUS 2^e FILM AU CINÉ-PARC: QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION

14 ANS

2^e SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉ-PARC BEAUPORT
ROUTE 40 (SORTIE 320) 467-5362

Mannequin Two
On The Move

LE PARIS
PLACE D'YOVILLE 894-0891

★/Ciné choix
de Léonce GAUDREULT et Régis TREMBLAY

*****: exceptionnel
****: excellent
***: bon
** : moyen
* : médiocre

A VOIR

**** ALICE
Woody Allen étale sa maîtrise du 7^e art dans ce conte légèrement acidulé. (LG)

**** L'ÉVEIL
DeNiro et Robin Williams repoussent les frontières du silence. Emouvant! (LG)

*** DANSE AVEC LES LOUPS
Un grand western épique aux vastes horizons. Un conte naïf et prenant. (RT)

*** URANUS
Spectaculaire galerie d'acteurs. Fable française sur l'âme humaine. (LG)

*** BETHUNE
Sutherland porte le héros sur ses épaules. Du cinéma à grand déploiement. (LG)

PEUT-ÊTRE

** QUAND L'HABIT FAIT...
Parodie des «007». Au générique: le manoir Richelieu et Raymond Malenfant. (LG)

** LES DOORS
Ni un bon portrait d'époque, ni un bon film de fan. Reste la musique, superbe. (LG)

** CONFRONTATION À LA...
Bonne histoire judiciaire mais un tout petit film. Gene Hackman a fait mieux. (LG)

* TRUTH OR DARE
Madonna, la bête de scène, a bouffé Madonna, la femme. Pour fans seulement. (RT)

ATTENTION

**** SILENCE DES AGNEAUX
Quel raffinement dans le mal! L'œil de la caméra exerce une dangereuse fascination. (RT)

Les trois catégories de films

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'un des trois signes suivants correspondant au classement effectué par la Régie du cinéma.

G
VISA GÉNÉRAL
Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS
(INDICATEUR)
Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

18 ANS
ADULTES
Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

En Bref

■ **Koudelka honoré**
PARIS (AFP) — Le deuxième grand prix international Henri-Cartier-Bresson 1991 a été décerné jeudi au photographe français d'origine tchécoslovaque Josef Koudelka, 53 ans, vivant à Paris, ont annoncé les organisateurs. Josef Koudelka, après de premières photos sur les gitans, a photographié notamment l'intervention des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie en août 1968. En 1970, il quitte la Tchécoslovaquie pour la Grande-Bretagne, où il entre à la célèbre agence Magnum. Il continue ses photos sur les gitans, pour lesquelles il obtiendra le prix Nadar en 1975. Naturalisé français en 1987, il obtient le grand prix national de la Photographie, décerné par le ministère de la Culture. Le grand prix international Henri-Cartier-Bresson, d'un montant de 43 000 \$, est décerné, tous les deux ans, par un jury de 10 photographes, écrivains, journalistes, sous l'égide du Centre national de la photographie. Le premier prix avait été décerné en juin 1989 au photographe britannique Chris Killip pour ses photos sur l'Angleterre des années Thatcher.

2 NOUVEAUX SUPER HOT FILMS CHAQUE SEMAINE

La Nuit de toutes les débauches

MIDI • MINUIT
132 ST-JOSEPH EST 322-2928

PLUS DE 100 NOUVEAUX VIDEOS LONG-MÉTRAGE MAINTENANT DISPONIBLE

ATTENTION! COMÉDIE TOTALEMENT ORIGINALE ET HORS DE CONTRÔLE.

LUI: un fauteur de troubles invétéré. ELLE: une victime rêvée!

SUPER-FOU!

FAIS DE L'AIR... FRED!

POLYGRAM - WORKING TITLE FILMS
MARSHA MASON "FAIS DE L'AIR... FRED!"
Randy Edelman
Carol Wood
Peter Deming
Tim Bevan
Carlos Davis
Anthony Fingleton
Paul Webster
Ate de Jong

PHOEBE CATES
BIK MAYALL
TIM MATHESON
CARRIE FISHER
JOSEPH T. GARRITY
MARSHALL HARVEY

DÈS LE VENDREDI 31 MAI

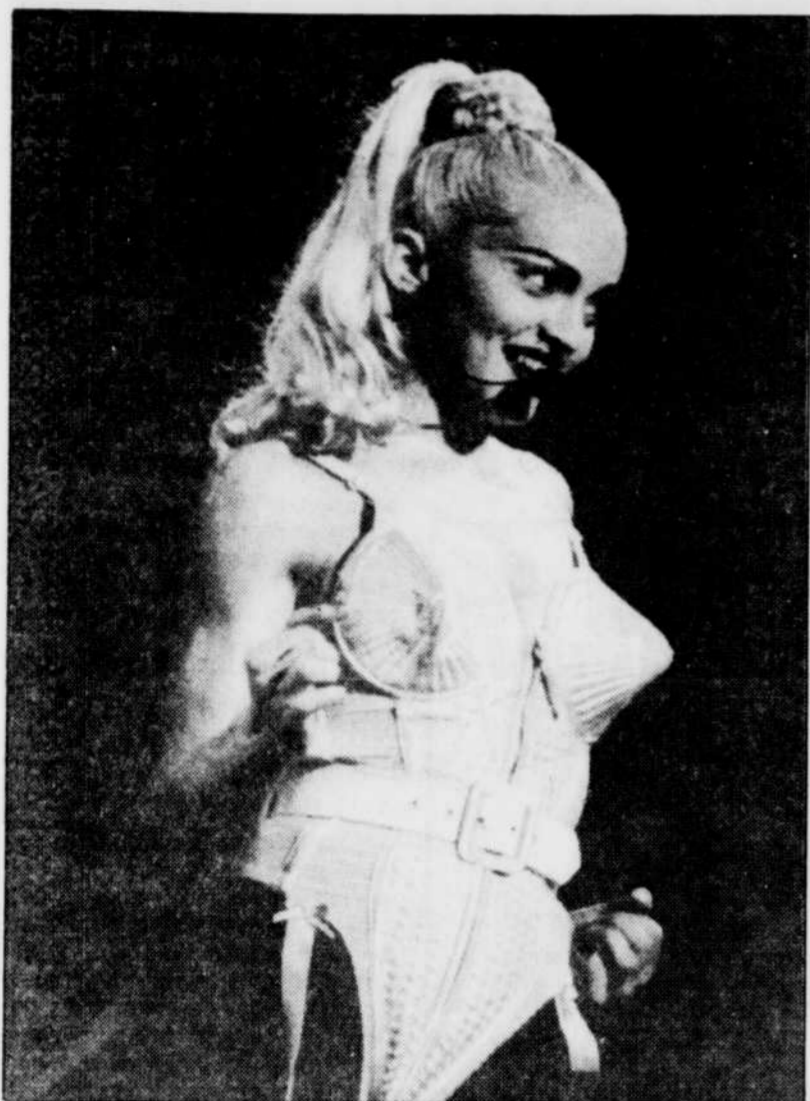
ALLIANCE CINÉPLEX OXION

Le Cinéma

« Truth Or Dare »

La vraie Madonna ne gagne rien à se faire connaître

Signalement : fausse blonde, vraie ambitieuse. Madonna a promené sa « Blond Ambition » à travers le monde, en 1990. Cette tournée au titre révélateur devait faire d'elle « the greatest », croyait-elle. Pour être sûre d'attirer tous les regards, elle produisit elle-même un long métrage en marge de cette tournée, *Truth Or Dare*. Comme si la vraie Madonna gagnait à être connue...



L'an dernier, Madonna a promené sa « Blond Ambition » dans plusieurs pays du monde.

En direct de Hollywood

Vedette de « Stone Cold » Brian Bosworth entend « tasser » Schwarzenegger

On peut ricaner, faire le snob, trouver prétentieuses les aspirations d'un joueur de football célèbre à vouloir tout à coup changer de carrière et devenir acteur de cinéma. Brian Bosworth pourrait bien rire le dernier — après tout, regardez Schwarzenegger ! — car il n'est pas si mauvais dans sa première aventure du genre, *Stone Cold*.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Il y joue le rôle d'un agent secret recruté par le FBI pour s'infiltrer dans un gang de motocyclistes hors-la-loi. *Stone Cold* s'apparente à un film de série B, plein d'action, de violence, sans parler d'un traitement pas très flatteur pour les femmes.

Pas forcément mon genre d'acteur, ni mon genre de film, j'ai quand même accepté de rencontrer Brian Bosworth. Car je me suis promis de ne pas répéter l'erreur faite il y a quelques années quand, après avoir vu *Pumping Iron*, j'avais « brillamment » diagnostiqué un manque total de talent d'acteur chez le culturiste Schwarzenegger et, en plus de lui prédire un échec monumental sur ce plan... Pour le voir devenir quelques années plus tard une des plus grosses vedettes du box-office international. Voilà ce qui s'appelle se couvrir de ridicule, quoiqu'il faille noter que Schwarzenegger ne brille pas encore par ses talents de comédien.

Très disciplines, terriblement déterminés, ces gars-là ne s'embarrassent pas de considérations pseudo-intellectuelles. Ils connaissent assez bien leurs faiblesses et leurs points forts, ils se fixent des objectifs réalistes et sont prêts à tout pour réussir.

10 ans pour réussir

« J'ai 26 ans maintenant et d'ici 10 ans, j'espère avoir gagné le respect de cette industrie », explique Bosworth, lors d'une conférence de presse organisée par quelques journalistes par Columbia Pictures. « Je ne suis pas égocentrique, précise-t-il, mais je compte travailler extrêmement fort pour réussir. »

« Ce gars-là s'est engagé à 100 % », de dire le réalisateur Craig Baxley, également présent à cette conférence de presse. « Même si j'avais des doutes au départ quant à son talent de comédien, j'ai vite changé d'idée en voyant avec quel sérieux et quel professionnalisme Bosworth approchait son travail. Il s'est vraiment montré à la hauteur de la situation et capable de tenir sa place auprès

d'un comédien de métier tel que Lance Henriksen (*Dog Day Afternoon*, *The Terminator*).

« Pour son premier film, Brian a fait un travail exceptionnel. De plus, il était toujours à l'heure, s'est montré très agréable sur le plateau et avait d'excellentes relations avec les autres membres de l'équipe. »

Est-ce que ce côté professionnel et coopératif ne va pas à l'encontre de la réputation rattachée à Bosworth en tant que joueur de football, celle d'un espèce de coq belliqueux et indiscipliné ? Ou était-ce seulement un jeu ?

« J'ai vite compris ce qu'était mon 'arène' et ce que la foule voulait, réplique-t-il, et je prenais beaucoup de plaisir à jouer ce rôle de dur au football. Mon véritable objectif avait toujours été de gagner une bourse d'études afin de pouvoir aller au collège. »

Aime-t-il se voir à l'écran dans *Stone Cold* ? « Je suis très sévère et très exigeant vis-à-vis de moi-même. Je ne voulais pas donner l'impression d'un joueur de football qui se prend pour un acteur. Par conséquent, je me suis préparé avec beaucoup d'attention pour rendre ce rôle de la manière la plus réaliste possible », explique Bosworth qui a insisté pour tourner lui-même la plupart des séquences de cascadeur, en plus d'avoir écrit 99 % de ses dialogues.

Ne suit-il pas les traces de Schwarzenegger ? « C'est aimable de me comparer à lui, mais pas vraiment. Je crois qu'il y a de la place pour un nouveau genre, pour quelqu'un qui n'a pas toujours un revolver à la main », déclare Bosworth en laissant subtilement entendre son intention de développer sa carrière dans des rôles possédant un peu plus de substance.

À l'heure actuelle, Brian Bosworth évalue plusieurs projets, dont l'un semble particulièrement l'intéresser : un scénario original dans lequel il incarnerait un spécialiste de la biologie marine. Bosworth a fait lui-même beaucoup de plongée sous-marine. « C'est un film au sujet de l'environnement, un film qui dit quelque chose », insiste-t-il. Tasse-toi, Schwarzenegger !

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Quand on travaille pour Madonna, on a intérêt à filer doux. C'est ce qu'a fait Alek Keshishian, à qui elle confiait la réalisation de *Truth Or Dare*. Il s'agissait de focaliser la lentille sur la star en scène et en coulisse, autrement dit de jouer à la fois le jeu du star system et le jeu du cinéma-vérité. Mais comme le dit un Warren Beatty indisposé par ce double-jeu : « What's the use ? À quoi bon jouer le jeu de la vérité ? À partir du moment où il y a une caméra, c'est du spectacle, ce n'est plus la réalité ! »

Le fait est que la vraie Madonna est la bête de scène, alors que l'autre n'est que son ombre qui la suit comme un chien. Autrement dit, la bête de scène a bouffé la femme, le sex symbol a avalé son sexe, selon le principe du serpent qui se mord la queue jusqu'au cou. Joli tableau.

Toutes les séquences de spectacles sont en couleurs et d'une parfaite netteté, alors que les images hors scène sont en noir et blanc et constamment imprécises, comme pour accentuer le côté réel

du spectacle aussi bien que l'aspect irréel de la coulisse. C'est d'ailleurs loin des planches que l'on assiste aux gestes les plus « dare », comme cette ridicule fellation de bouteille (!) par la Madonna. Où il est prouvé qu'il n'y a rien de plus faux que l'audace pour l'audace.

Poursuivons le parallèle, imposé par l'utilisation alternative de la couleur et du noir et blanc. La Madonna-de-scène est consistante, cohérente, présente, électrisante : elle est dans son élément. Son spectacle est imaginaire, rodé, captivant. Sa performance de danseuse fait accepter qu'elle n'est pas une chanteuse, puisqu'elle n'a pas de voix. Pour tout dire, ce « Blond Ambition Tour » est supérieur visuellement à tous les spectacles rock. Voilà la Madonna que l'on veut voir et connaître.

Quant à la Madonna-à-coulisse, elle se débat comme un poisson hors de l'eau, hors de l'autre : elle ne cesse de gigoter, de s'agiter, de s'énervier. Bien vite, elle tape sur les nerfs, elle fatigue, d'autant plus qu'elle ne cesse de dire des bêtises ou des insanités. On découvre avec stupeur un être domi-

nateur et abusif, obscène et infantile. Le film de Keshishian révèle un petit monstre tout occupé à s'exhiber, alors qu'il aurait tout avantage à entretenir le mystère, pour mieux entrer dans la légende. Michael Jackson l'a bien compris, lui qui se cache et laisse courir la rumeur.

Même si *Truth Or Dare* est censé servir la plus grande gloire de Madonna, ce film ouvre devant nos yeux des abîmes. Cette fille, qui simule sur scène tous les orgasmes, supplie son père de venir assister à une représentation. Elle l'invite à monter sur scène pour lui souhaiter un bon anniversaire en se pendant à son cou. Mais dans la loge, elle est très ennuyée

de le recevoir. Sans même le regarder, elle s'installe sur son trône, devant son grand miroir. Là voilà seule avec son reflet.

Devant ce miroir, elle cultive sa ressemblance avec Marilyn. Madonna, c'est la Monroe du pop. Pour se faire remarquer, Marilyn a joué avec la censure au cinéma. C'est maintenant au tour de la musique pop d'être dépucelée. Mais ce coup-là ne marche vraiment qu'une fois, dans chaque domaine. Toutes celles qui font pareil, ont l'air de ce qu'elles sont...

Dernière observation. Ce film n'aura sûrement pas le succès escompté. Si vous n'êtes pas un fan de Madonna, vous trouverez le temps long.

TRUTH OR DARE. Documentaire de Alek Keshishian. Producteur délégué, Madonna. 120 minutes. Au Cinéma de Paris.

FAMOUS PLAYERS

Vendredi le 24 mai faites

Un don d'espoir pour la vie!

Les profits des représentations de 19h00 et de 21h00 seront versés intégralement à Leucan.

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO
MENTION SPÉCIALE DU JURY OECUMÉNIQUE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTRÉAL 1990

NYMPHE D'OR DU MEILLEUR FILM
31^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTE-CARLO 1991

PRIX AMADE
ASSOCIATION MONDIALE DES AMIS DE L'ENFANCE
UNESCO

GRAND PRIX FESTIVAL DU FILM DE HOUSTON 1991

GRAND PRIX HYDRO-QUÉBEC — PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
ROUYN-NORANDA 1990

PRINCES EN EXIL

Un hommage à la dignité et au courage

Un film de GILES WALKER

Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15
En sem. 19h, 21h15

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

CFP
Sergent
ARC

ANNIE CORDY • PAUL CRAUCHET

EN HOMMAGE À TOUTES LES MAMANS

...un film drôle et triste, délicat et vrai. Une saga douce-amère transformée en BOUQUET DE TENDRESSE...

...Tous seront marqués par l'impression de cette femme: ses colères, ses dévouements, ses excès et ses tendresses.

C'EST UNE RENCONTRE.
C'EST UNE HISTOIRE D'AMOUR

UN ÉTÉ APRÈS L'AUTRE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ANNE-MARIE ETIENNE

ASTRAI SUPER ÉCRAN

À l'affiche dès le vendredi 31 mai dans un cinéma Famous Players

FAMOUS PLAYERS

SUSAN SARANDON GEENA DAVIS

18 ANS

On leur a dit de se remuer...elles l'ont fait.

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

THELMA & LOUISE

Maintenant à l'affiche!

Version française

DOLBY STEREO

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628 2455

Sam. Dim. 13h 15, 15h 45, 18h 30, 21h
En sem. 18h 30, 21h

ATTRAPEZ-LE

14 ANS

HAWK

BRUCE WILLIS HUDSON HAWK

Maintenant à l'affiche!

Sam. Dim. 13h, 15h 05, 17h 10, 19h 15, 21h 20
En sem. 19h 15, 21h 20

DOLBY STEREO

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656 0592

Version originale anglaise

« Blood On The Bricks »

Aldo Nova effectue un beau retour avec la complicité de Jon Bon Jovi

Avec *Blood On The Bricks*, le Montréalais Aldo Nova effectue un retour avec la complicité de nul autre que Jon Bon Jovi. Un disque « punché » qui devrait relancer le guitariste.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Aldo Nova
Blood On The Bricks
PolyGram Jambco 848 513-2

La carrière de Nova a toujours été jalonnée de surprises. Pur inconnu, il lance en 1982 un micro-sillon qui se vend à plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis. Sacré vedette du jour au lendemain, il est le premier surpris par le phénomène.

Au faite de sa popularité, il rencontre à New York un jeune groupe inconnu qui, lui, travaille à son premier disque. Nova collabore volontiers à cet enregistrement simplement intitulé *Bon Jovi*, et Jon Bon Jovi ne l'oubliera pas.

Par la suite, Nova a connu l'envers de la médaille avec ses microsillons *Subject* et *Twitch* (1985). De retour à Montréal, il a réalisé, écrit et joué pour d'autres artistes (de Martine Chevrier à Charlebois

en passant par Céline Dion) mais a mis en veilleuse sa propre carrière.

Jon Bon Jovi allait lui offrir la possibilité d'un retour en lui demandant d'inaugurer sa maison de disques Jambco. Le chanteur a non seulement corealisé *Blood On The Bricks* mais il a aussi cosigné avec Nova la grande majorité des pièces et s'est volontiers transformé en choriste.

Ce qui explique d'ailleurs que par moments on retrouve certaines similitudes. Mais dans l'ensemble le rock de Nova est un peu plus corsé que celui de Bon Jovi. Le tandem a composé plusieurs pièces accrochantes, notamment celle qui donne son titre au disque, *Medicine Man* (deux hard



Dans « Blood On The Bricks » Jon Bon Jovi (à gauche) se joint à Aldo Nova pour relancer la carrière de ce dernier.

rock pop) et les semi-ballades *Someday* et *Hey Ronnie* (*Veronica's Song*) qui risquent de faire des malheurs. Et qui plus est, la guitare de Nova n'a jamais été aussi bavarde.

En fait de retour Nova ne pouvait espérer mieux.

Nils Lofgren
Silver Lining

A&M Rykodisc RCD 10170

L'ex E Street Band de Springsteen reprend sa route, là où il l'avait laissé lorsque le « Boss » a fait appel à ses services lors du départ de Little Steven. Sauf que cette fois, Lofgren devrait bénéficier (souhaitons-le) des retombées de cette association. D'autant plus que Springsteen a fait un petit cadeau au guitariste avec sa participation vocale dans *Valentine*.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, *Silver Lining* n'est pas « springsteenien » (hormis *Valentine*) comme pouvait l'être par exemple *Night Fades Away*, un disque paru bien avant qu'il ne se joigne à la troupe du « Boss ». Dans un sens, Lofgren renoue avec des disques comme *Back It Up* ou *Cry Tough*, lesquels lui ont valu au cours des années 70 un noyau d'irréductibles supporters.

Tout comme Nova, Lofgren s'en donne à cœur joie et les solos fusent de partout.

David Weckl
Master Plan

MCA GRP GRC-9619

La réputation de ce batteur n'est plus à faire. Membre du Chick Corea Elektric Band, Weckl a aussi participé à un nombre important de séances. Pour son premier essai, Weckl a concocté un disque qui en prend large. Du fusion au funk en passant par la musique latine. De nombreux confrères de l'écurie GRP dont Chick Corea et Michael Brecker sont venus lui donner un coup de main.

Certes, Weckl n'invente rien mais le résultat s'écoute avec énormément de plaisir.

Mamou
Mamou

MCA 10124

L'étiquette de « rocker cajun » ou même « cajun punk » semble à peine exagérée dans le cas de ces Louisianais. Le traitement que réserve le groupe à la musique cajun, mené plus souvent qu'autrement par le violon de Jonno Frishberg et la guitare de Steve LaFleur, s'avère un véritable bain de jouvence pour le genre.

À découvrir.

250 artistes et 300 spectacles au 16e Festival franco-ontarien

OTTAWA (d'après PC) — Plus de 250 artistes offriront quelque 300 performances à Ottawa du 19 au 24 juin à l'occasion du 16e Festival franco-ontarien.

La scène principale du festival sera installée au parc Major, où se produiront entre autres Gilbert Beaud (19 juin), Jean Leloup et Laurence Jalbert (21 juin), Daniel Lavoie, Marjo, Boule noire, Pierre Flynn, Geneviève Paris et Nanette Workman (22 juin), Jim Corcoran et Carole Laure (23 juin), Robert Paquette, Paul Piché et Michel Rivard (24 juin).

La pointe Nepean, aussi appelée l'Astrolabe, sera le point de ralliement des professionnels de l'humour du 20 au 23 juin avec les Foubraç et un groupe français, les Zappeurs.

LE DIMANCHE J'ME BRANCHE!

sur le grand décompte de 11h à 15h

CHIK 99

LE SOLEIL La clef de sol

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

GAGNEZ UN LECTEUR LASER D'UNE VALEUR DE 500\$

Écoutez le Grand décompte CHIK 99, LE SOLEIL, LA CLEF DE SOL, PIONEER — Remplissez les espaces vides de la première position francophone et de la dixième position anglophone. — Retournez-nous le coupon.

ANGLAIS		FRANCAIS	
1 7 Strike it up	Black Box	21 11 Crying in the rain	A-Ha
2 4 The lead us home	Celine Dion	22 12 Only the lonely	Robert Palmer
3 1 Touch me (all night long)	Cathy Dennis	23 17 Mercy, mercy me	Harriet
4 9 Here we go	C&C Music Factory	24 29 Temple of love	Paula Abdul
5 6 Silent lucidity	Queen	25 25 The soul cages	Sting
6 8 Right here, right now	Quincy Jones	26 26 Hold you tight	Tina Turner
7 10 Loving my religion	R.E.M.	27 19 Like the way you move	Hi-Fi
8 2 Cry for help	Rickie Lee Jones	28 24 State of the world	Janet Jackson
9 3 Rhythm of my heart	Rod Stewart	29 24 State of the world	Janet Jackson
10 16 Underneath	Rod Stewart	30 30 Slip on	Happy Mondays
11 14 Everybody's a winner	Rod Stewart		
12 20 I don't wanna cry	Rod Stewart		
13 15 I touch myself	Rod Stewart		
14 18 To love somebody	Rod Stewart		
15 23 Animal heart	Rod Stewart		
16 13 I've been thinking about you	Rod Stewart		
17 26 Wind of change	Rod Stewart		
18 20 Love is a wonderful thing	Rod Stewart		

CS: Cette semaine SD: Semaine dernière CIE: Compagnie

NOM: _____

ADR: _____

TÉL: _____

FRANÇAIS: _____

ANGLAIS: _____

1245, ch. Ste-Foy, Parc Samuel-Holland, Édifice 1, Québec, QC G1S 4P2

L'interurbain Bell présente

6 FILMS D'AVENTURE

LES GRANDS EXPLORATEURS

- LES DERNIERS SEIGNEURS DE L'INDUS
Tibet • Ladakh • Pakistan • PATRICK MOREAU
- TRESORS DE L'ESPAGNE
ROBERT JEAN
- ÎLES DE LUMIÈRE
Réunion • Maurice • Mayotte • Rodrigues
JEAN-MARC BOISSEAU
- EXPÉDITION FLEUVE NIGER
GÉRARD BAGES
- MA CHINE
MAXIMILIEN DAUBER
- ALASKA-YUKON
PATRICK MATHÉ

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 643-8131 SALLE ALBERT-ROUSSEAU 659-6710

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 91-92

Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une valeur de 1.00\$ chacun échangeables dans les Rotisseries St-Hubert participantes.

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 25%
• Prix variant entre 40\$ et 55\$
• Rabais pour âge d'or et étudiants

1 abonnement GRATUIT en formant un groupe de 15 personnes.

DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS!

SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

présentent

le réputé compositeur et chef d'orchestre français

Pierre Boulez

ET L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN 36 MUSICIENS

Le samedi 25 mai 1991, 20 h

Ce soir seulement Bonnes places disponibles
26,50 \$
Étudiants et aînés : 16 \$
TPS incluse (Frais de service en sus)

AU PUPITRE:
Pierre Boulez

SOLISTES:
Phyllis Bryn-Julson, soprano
Florent Boffard, pianiste

AU PROGRAMME:
Boulez *Le Marteau sans maître*
Dérive 1
Dérive 2
Garant *Circuit III*
Messiaen *Oiseaux exotiques*

La première tournée canadienne de Pierre Boulez et de l'Ensemble InterContemporain a été organisée par le Scotia Festival of Music d'Halifax, avec l'appui du Conseil des Arts du Canada, du ministère des Affaires internationales, du ministère des Communications du Canada, de l'Office des tournées du Conseil des Arts et du gouvernement de la France.

Air Canada, Québec, 20 ans, Billetech, Commandes téléphoniques 643-8131, LE SOLEIL, SALLE OCTAVE-CRÉMADE TEL. 643-8131, GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, CITE 107.5111

La Musique

Ce soir au Palais Montcalm

Les Violons du Roy proposent un rapide survol de l'oeuvre monumental de Mozart

Québec entre allègrement dans le tourbillon mondial de l'année Mozart, et pas seulement à cause de la série de six concerts spéciaux de l'Orchestre symphonique de Québec, la saison prochaine. À côté de ces grandes manoeuvres, l'ensemble plus léger des Violons du Roy propose un rapide survol de l'entière période créatrice de Mozart, aujourd'hui, 20 h, au Palais Montcalm.

par REGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Le Concert de l'Année Mozart aurait tout aussi bien pu s'appeler Mozart à vol d'oiseau, comme le fait remarquer avec un sourire Bernard Labadie, directeur artistique des Violons du Roy, lors d'une entrevue. D'un Divertimento écrit à l'âge de 12 ans, jusqu'à l'une de ses dernières oeuvres, la célébrissime Symphonie no 40, en pas-

sant par des extraits des Noces de Figaro et de la Grande Messe en do mineur, sans oublier la Symphonie concertante pour violon et alto (un concerto, en fait, dont les solistes seront Darren Lowe, et Eric Soucy), ce concert donnera « une vue d'en haut » de cet oeuvre monumental.

« Il ne s'agit ni d'un concert éducatif, ni d'un événement du genre 'Greatest Hits', mais bien d'une soirée pour tous publics, avec la plus belle musique pour

enfants, grands ou petits! », ajoute M. Labadie sans la moindre nuance réductrice, mais avec une forte intonation admirative.

Catherine Robbin chantera

À la lecture du programme, on aura compris que les Violons du Roy ont fait appel à une voix d'opéra, en l'occurrence celle de la mezzo-soprano Catherine Robbin, cette grande Torontoise vivant maintenant à Londres. En plus de deux extraits des Noces, elle interprétera le Laudamus Te de la Grande Messe en do mineur, ainsi que l'un des plus beaux des airs de concert de Mozart, *Ch'io mi scordi di te*, avec la participation du pianiste Michael McMahon.

Si le concert a son importance dans les célébrations mozartiennes de 1991, il marque également une étape dans l'histoire de cette corporation qui comprend, outre l'orchestre de chambre, le Quatuor Québec et l'Ensemble vocal Bernard Labadie. C'est d'ailleurs pour financer la prochaine tournée de l'ensemble vocal que la soirée de samedi revêtira l'as-

pect d'un gala: les recettes des billets à prix populaires et à prix de soutien permettront en effet à 27 chanteurs et musiciens de se rendre au Musée d'Orsay, à Paris, pour donner un concert romantique.

Rappelons que le 8 janvier, les Violons du Roy avaient ouvert l'année Mozart à Bruxelles, avec un concert fort apprécié.

« Nous avons atteint un point de développement qui nous force à prendre de plus grands risques financiers. Nous n'avons pas le choix: en arts comme ailleurs, qui n'avance pas... recule! Cela dit, il n'est pas question de doubler nos effectifs, de voir trop grand. Notre santé financière est bonne, justement parce que nous avons fait preuve de beaucoup de prudence. Même après sept ans de succès, il ne faut rien prendre pour acquis. Nous avons frais à la mémoire l'exemple de l'Ensemble vocal Tudor, de Montréal, ce fleuron qui a pourtant sombré, le mois dernier, sous le poids de problèmes financiers... »



Bernard Labadie, directeur artistique des Violons du Roy.

Quatre Canadiens parmi les finalistes du Concours international de violon

Les éliminatoires du Concours international de Montréal ont pris fin tard hier soir, après que leur jury eut entendu les 42 concurrents venant de 12 pays.

Parmi ceux-ci figurent quatre Canadiens: Martin Beaver, Michelle Seto (qui a déjà remporté le Concours de l'OSQ), Helen Hwaya Kim et Katherine Palyga.

Comme à l'ordinaire, les États-Unis, l'URSS et le Japon comptent le plus grand nombre de participants, 25 en tout. Par ailleurs les Asiatiques, Japonais, Chinois, Coréens, dont la plupart étudient en Amérique et en Europe, figurent nombreux à cette compétition.

Peu de noms familiers ou connus, si ce n'est ceux d'un Suzuki (qui rappelle ainsi l'ancien violon-solo de l'OSQ) et Aleksander Roddévstvensky, fils de l'illustre chef d'orchestre soviétique.

Au cours de cette première épreuve les concurrents devaient avoir à leur répertoire — donc

être prêts à les interpréter sur demande du jury — une *Sonate pour violon seul* de Bach, trois *Caprices* de Paganini et le *Finale de la Sonate op. 18* de Richard Strauss.

Les violonistes retenus pour les demi-finales seront entendus lundi, mardi et mercredi. Ces auditions seront transmises en direct sur les ondes de Radio-Canada FM, à compter de 13 h, en matinée, et de 20 h, en soirée.

Quant à l'épreuve finale elle se déroulera les 1er, 2 et 3 juin et sera également radiodiffusée.

Parmi les anciens lauréats du Concours international de violon de Montréal se trouvent les noms de Vladimir Spivakov (qui fait partie du jury de cette année), Gidon Kremer, et des Canadiens Malcolm Lowe et Andrew Dawes.

à l'Anglicane
33, rue Wolfe, Lévis

LES CLASSIQUES DE L'ANGLICANE
saison hiver 1991, 4e spectacle

CLAUDE LABELLE
pianiste

PRIX D'EUROPE 1989
Schumann-Liszt, Chopin, Grenados

CE SOIR
samedi 25 mai à 20 h

Entrée: 14\$ Étudiants: 10\$
Information/réservation:
833-8831

Marie Denise Pelletier
LE RENDEZ-VOUS

NOUVEAU SPECTACLE

LE 18 JUIN 1991

Présenté en collaboration avec la Société du Grand Théâtre de Québec

Billets en vente dans le théâtre

SALLE OCTAVE-CHAMAZZ
TEL. 643-8131

COMMUNES TELEPHONIQUES 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

YVES RAYMOND

«N'ÉBRUIEZ PAS CE MOT»

DU 4 AU 15 JUIN 1991 À 20 h

Du mardi au samedi

LE SOLEIL

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN

68, rue Petit Champlain

RESERVATION 692-2631

Theâtre Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

RESERVATION 692-2631

CE SOIR ET DEMAIN
et les 30, 31 mai, 1er et 2 juin à 20 h

PHILIPPE NOIREAULT
"Programme de nuit"

Billetech

QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

MOLSON O'KEEFE

SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Saison 1991-1992

DANSE

O VERTIGO
3 mars 1992
Train d'enfer

LA LA LA HUMAN STEPS
24 janvier 1992
Infante

CARBONE 14
6 novembre 1991
Le Dortoir

MOMIX
28 octobre 1991

PARSONS DANCE COMPANY
15 avril 1992

ABONNEMENT • 643-8131

MARDI 28 MAI

ANDRÉ-MICHEL SCHUB

ANDRÉ-MICHEL SCHUB interprète le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov, popularisé par le film "Partir, Revenir" de Lelouche.

Au pupitre: SIMON STREATFEILD

PRÉVOST Ouverture (1991)

RACHMANINOV *Concerto pour piano n° 2 en do mineur, op. 18*

BRAHMS *Symphonie n° 1 en do mineur, op. 68*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

PETRO-CANADA

Billets: 85 à 335

20 heures

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

CITE

LE SOLEIL

Radio-Canada Television

LES VIOLONS DU ROY présentent

LE CONCERT DE L'ANNÉE MOZART

Direction artistique: BERNARD LABADIE

Solistes invités:
CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
DARREN LOWE, violon + ERIC SOUCY, alto
MICHAEL McMAHON, piano

Au programme:
DIVERTIMENTO EN RE MAJEUR, K. 138
EXTRAITS DE LE «NOZZE DI FIGARO»
Non so più, cosa son + Voi che sapete
EXTRAIT DE LA GRANDE MESSE EN DO MINEUR, K. 427 - Laudamus te
SYMPHONIE CONCERTANTE POUR VIOLON ET ALTO, K. 364
AIR DE CONCERT, K. 505 - Ch'io mi scordi di te?
SYMPHONIE N° 40, K. 550A (VERSION ORIGINALE)

Assurances générales des caisses Desjardins inc. Cossette LE SOLEIL Québec Billetech

en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Québec

SAMEDI 25 MAI 1991, 20H00, PALAIS MONTCALM

SÉRIE "A"

- CARBONE 14
- LA LA LA HUMAN STEPS
- O VERTIGO

ABONNEMENT À PARTIR DE 42\$

SÉRIE "B"

- MOMIX
- PARSONS DANCE COMPANY

ABONNEMENT À PARTIR DE 30\$

SÉRIES "A" ET "B" ABONNEMENT À PARTIR DE 67\$

Prix pour les étudiants et aînés disponibles.

GRAND CONCOURS

Misez sur la danse... et sortez gagnants!
POUR LES ABONNÉS 16 PRIX À GAGNER OFFERTS PAR:

Auberge du Parc
Thalassothérapie

BOIT BENTREW

SERGE BRUYERE

Radio-Canada Télévision et radio

CITE

LE SOLEIL

Le Théâtre

« Les Comptes de ma mémoire »

Paul Buissonneau, le surréaliste, cultive l'autodérision

Avec Paul Buissonneau dans les parages, on n'est jamais loin de la représentation. Il joue tout le temps. Non pas pour se draper de mystère, mais pour se jouer de lui-même. Il a l'angoisse joyeuse, il cultive l'autodérision.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Les Comptes de ma mémoire.

qu'il vient de publier chez Stanké, ressemblent à l'habit bigarré de Piccolo, le clown ronchon et sentimental qu'il a longtemps habité, à la télé de Radio-Canada : ils sont multicolores.

L'homme étant ce qu'il est, on s'attend à des envolées épiques sur son action au Quat'Sous, à quelques croustilles sur ses dé-mêlés avec la directrice artistique Louise Latraverse, en 1986... Rien de ça. « Je n'ai pas d'amertume », disait-il d'une voix apaisée lors d'une récente entrevue dans un hôtel de la haute-ville.

Ses comptes alors, avec qui les règle-t-il? Pour l'essentiel! avec son enfance et sa jeunesse. Il trie ses souvenirs. Ici dans un impressionnisme tendre, presque avec pudeur; là, avec une véhémence surréaliste. « J'affabule sur les événements qui ont frappé ma famille presque heureuse, quoique pauvre. »

Avec une grande variété de tons et une indéfectible ironie. Cette dernière frappe-t-elle ses proches qu'elle prend des tours affectueux, *pagnolesques*. On découvre « un clown incroyable », René, le frère aîné. Et sa non moins incroyable soeur Odette, septuagenaire, ouvreuse d'un théâtre de marionnettes de son état, généreuse comme le meilleur pain, mais un peu distraite: un bleu n'attend pas l'autre! « On avait la commedia dell'arte à la maison », avance Paul Buissonneau.

A sa retraite depuis 1984, Piccolo s'étonne de voir « les vieux mots » affleurer de sa mémoire. Ces mots, c'est l'éditeur qui les lui a arrachés, l'auteur ne se serait pas autorisé à l'écriture. « J'ai arrêté l'école à 13 ans, pour travailler... » Zélé compagnon sellier, dans le XIII^e arrondissement à Paris. Et par la suite, la vie lui a peu laissé de temps pour lire.

L'écriture lui est entrée dedans à force d'entendre répéter. Aux autres, le jeu: « Je suis devenu metteur en scène parce que je n'ai pas de mémoire! »



Le Soleil/Yvon Morin

Dans son récent ouvrage, Paul Buissonneau décrit les événements qui ont frappé sa famille presque heureuse, quoique pauvre.

L'esprit de classe

Ses « affabulations » frétilent d'humanité et de truculence. Le petit « Popol » a quatre ans quand meurt son père; lui, sa soeur et ses frères seront élevés par Andréa, un petit bout de mère énergique et disciplinaire.

À peine a-t-il 13 ans que Paris s'empit de « touristes » teutons. La guerre, il la traverse avec un

creux au ventre. La faim, toujours la faim... « On mange ce qu'on trouve, des pommes ou des poires pourries, des épluchures de patate, des cosses de petits pois. Ça, c'est l'éte. L'hiver, on n'a rien. »

Il la trompe, cette guerre, en jouant les rocamboles: il se casse un pied en sautant d'un pont, pendant une attaque aérienne; un agent de la police secrète le surprend en possession de faux tickets de pain, gracieuseté d'une tante débrouillard. Une autre fois, il fait, au chevet de son frère Lucien qui vient d'exploser et qui en réchappe de justesse, un ahurissant tour de Paris dans une ambulance criblée de trous de balles.

L'esprit de classe empreint ses évocations d'enfance. Les Buissonneau ont « un beigne de bois » à leurs toilettes, une rareté. Par contre, certains se lavent à l'eau chaude, mais pas les Buissonneau, pourquoi? Dans sa réforme des choses, la devise de la France devient « pauvreté, égalité, fraternité ». « La liberté, c'est ici que je l'ai découverte, en pleine époque de Duplessis. Ici je me suis dé-foulé! »

C'est la musique qui l'a jeté sur nos rives. Membre des Compagnons de la chanson, de 1945 à 1950. Au hasard d'une tournée, il s'éprend d'une Québécoise. Il finit par divorcer, mais reste épris de son pays. Animation des rues et parcs de Montréal, avant que Piccolo l'entraîne devant les caméras de la télé, qui en redemande.

Le théâtre

Car avant, il a connu, dans Paris sous censure, une « gouvernante et maîtresse », le théâtre.

Il assiste sans trop comprendre à la première de l'*Antigone*, d'Anouilh. Il verra aussi, en complet de fibres de bois, *Le Soulier de satin*, de Claudel. « Je ne comprenais toujours rien, mais c'était tellement beau... » Il y avait là un maître acteur doublé d'un mime transcendant qui l'a toujours ému, Jean-Louis Barrault.

En 1945, le sellier stakhanoviste monte des décors à même les caisses d'obus, dans les parages de Caen, en Normandie. Il fait la régie du *Malade imaginaire*, au milieu des vaches. Le surréalisme aux basques, quoi.

Aujourd'hui? Jardinage à Saint-Charles-de-Mandeville, plantes vertes à la Cité du Havre, un gueleton équilibré ici et là et des séances d'acumassage, pour retrouver sa taille de guerre, si Dieu le veut. Il vit « au jour le jour », sans disette de projets; il prépare une série de téléfilms sur les sept ou huit Montréal de France.

Et l'écriture? Il se le demande... Se faire mime pour user ses vieux jours aux crayons? Le conteur est juteux pourtant et force nous a été de le constater en entrevue, les 207 pages de ses *Comptes...* n'excluent pas, tant s'en faut, les torrents fous de sa mémoire.

LES COMPTES DE MA MÉMOIRE,
Paul Buissonneau, Stanké, 207 pages.

La Société du Grand Théâtre de Québec présente

LE GALA DES ÉTOILES

Victor Michael Melnikoff directeur général et producteur Frank Augustyn directeur artistique

Billets en vente dès maintenant!

Le mardi 3 septembre 1991 à 20 heures

Un gala réunissant les plus grandes étoiles internationales de ballet

Nina Ananiashvili et Alexei Fadeychev
Le Ballet Bolchoï de Moscou, U.R.S.S.

Vadim Pisarev et Ina Dorafeyeva
Le Ballet de Donetsk (Ukraine), U.R.S.S.

Dominique Khalifouni et Jan Broekx
Le Ballet national de Marseille Roland Petit, France

Damian Woetzel et Kelly Cass
New York City Ballet, États-Unis

Katherine Healy, Les Ballets de Monte-Carlo

Sylvain Lafortune et Andrea Boardman
Les Grands Ballets Canadiens, Canada

Mikko Nissinen, San Francisco Ballet, États-Unis

Eleanora Cassano, Ballet d'Argentine

Julio Bocca, American Ballet Theatre de New York, États-Unis

Oliver Matz, Deutsche Staatsoper Berlin, Allemagne

Jennifer Gelfand, Boston Ballet, États-Unis

Idiko Pongor et Gyorgy Szakaly
Ballet national de Hongrie

Programme sujet à changement

59 \$ - 48 \$ - 37 \$ T.P.S. incluse
frais de service en sus

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

20 ANS

LES SOLEIL

Radio-Canada Québec 11/Câble 6

QUÉBEC

Bell

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TÉL.: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

HITTON

VOTRE EMBOUETTEUR LOCAL DE

Coke diète

VOUS INVITE À LA

TOURNÉE

CÉLINE DION

EN

STÉRÉO

Courez la chance de GAGNER des billets pour assister à son spectacle!

Tirage et détails aux étalages de Coke diète chez les détaillants participants.

4, 5, 6, 7 JUIN 1991 à 20 heures

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TÉL.: 643-8131

20 ANS

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

Renseignements et réservations: 643-8131

MARKET

©NUTRASUC

*Marque de commerce de The NutraSweet Company.

"Coca-Cola diète" et "Coke diète" sont des marques déposées de Coca-Cola U.S.A.
"Coke diète" convient aux régimes à teneur réduite en glucides/calories.

Lucienne Cornet à la galerie Lacerte

Des petites bêtes de terre cuite qui sentent l'iode et le large

Lucienne Cornet est une boîte à surprises et son oeuvre a la diablerie d'un « jack-in-the-box ». Aussi sa dernière production, céramiques et dessins, présentée jusqu'au 1er juin à la galerie Madeleine Lacerte, évoque-t-elle une magistrale envie de... s'amuser. Par ici les mollusques !

une critique de SYLVIE ROYER
collaboration spéciale

Lucienne Cornet ne se fait pas seulement plaisir, elle a aussi pour habitude de nous faire beaucoup plaisir. Mais il est presque devenu banal de dire de cette artiste que, invariablement, elle s'aventure à chacune de ses expositions sur de nouveaux chemins de création.

Ainsi à sa précédente exposition, on pouvait découvrir un travail pictural où l'évanescence des couleurs et la jonglerie historique faisaient refluer vers nous les souvenirs choisis de quelques grands peintres. Plus tôt c'étaient les grands dessins lyriques, charbonnés et magnifiques; plus avant, le cirque et puis encore les loups... Cornet, on le croit volontiers, ne cesse de s'étonner elle-même, non pas seulement par l'inspiration mais par l'expression.

Dès lors, la surprise n'en est plus vraiment une lorsqu'on découvre ses « bestioles » en terre cuite, puisque c'est encore et tout aussi bien de Lucienne Cornet. Seulement, ici, il ne s'agit plus d'exprimer la tension dans un trait graphique juste, mais de ma-

nifester, dans la matière, l'esprit plaisantin et espiègle qui est par-dessus tout le sien !
De Saphylie à Crelou

Ô les merveilleux titres : *Ticorvelle, Mellulie, Elorie...* l'artiste aurait-elle voulu donner à ses oeuvres des noms de petites bêtes qu'elle ne s'y serait pas mieux prise. Ça sent l'iode et le large. Et peut-être quelques grands fonds mystérieux découverts par l'artiste et d'où seules pourraient venir toutes ces grandes carapaces; coquilles géantes à charnières métalliques, scarabées aux pattes fourmeuses expressément conditionnées pour recevoir la vague et n'en conserver que les embruns.

Curieusement, l'exposition de Lucienne Cornet est une belle pièce montée sans montage. On y trouve ainsi à ras du sol un peu de cette architecture de l'évolution des espèces; d'abord toute une vie fossilisée hermaphrodite, bivalves primaires et « cuirassés » aux intentions de mobilité semblables ceux-là à de grands crabes ou encore à des « tortues échassières ». Ces espèces mammifères se retrouvent ici et là avec de la séduction entre les yeux: plumepaille, jabots-filets, crêtes dorsa-

les, fourrure... Tout ce petit monde se cache, s'étire et se meut imperceptiblement devant le visiteur conquis, comme en face d'un parc d'extra-terrestres inoffensifs.

Certes, il est bien agréable de voir dans cette parade le simple plaisir d'inventer la forme, c'est-à-dire de donner forme au-delà de l'éloquence esthétique.

Car, il faut bien le dire, les oeuvres de Lucienne Cornet ne sont pas belles, elles son inévitables. Elles appellent à la compréhension par l'imagination et à la bienveillance par la communion. Et ce n'est pas seulement parce que l'imagination d'un enfant y trouverait son compte (en soi un compliment élaboré), mais parce que Cornet ajoute à l'exploration du médium la détermination sensible d'une artiste de grand talent toute tendue vers la simplicité et l'intégrité d'un mouvement intérieur.

Sinon, comment traduire la magie d'une « croûte » de terre cuite, tantôt oxydée de cuivre ou de chrome et quand bien même assortie d'une luxueuse plaque de verre ou montée sur des échasses? Oui, comment traduire la magie du minimum sinon par la magie de l'artiste elle-même?

Les dessins qui accompagnent l'exposition soulignent un peu plus la liberté d'expression à laquelle est arrivée Lucienne Cornet. Une liberté qui nous laisse entrevoir d'autres aspects d'un Ludyspon ou d'une Gourie...

Un coffre d'art selon le collectif Regart

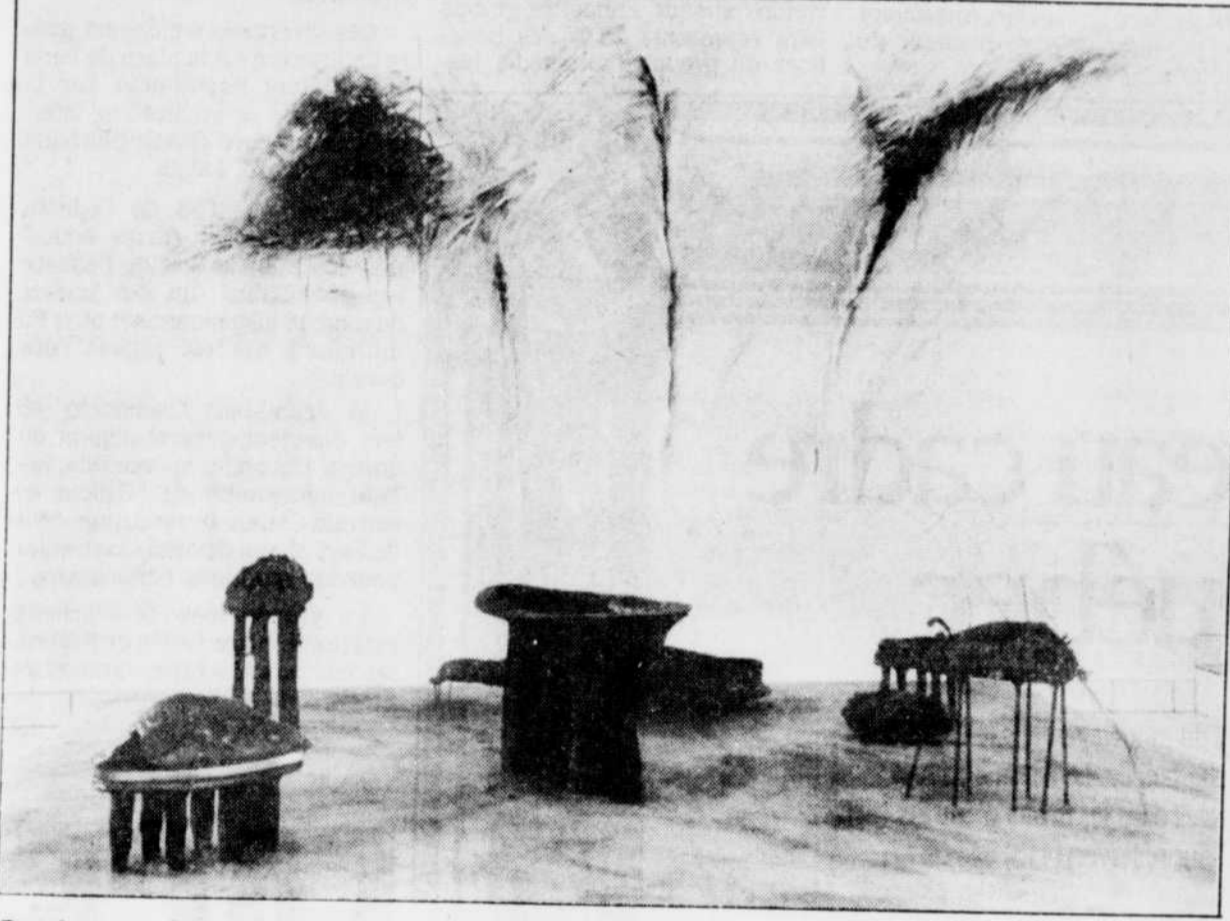
En montre à la Chambre blanche, un très beau coffre d'art réunissant les oeuvres de 10 artistes de la région de Québec vient d'être lancé. Ces oeuvres portent la signature de Line Blouin, François Chevalier, Susie Comtois, Lucienne Cornet, Denis Dallaire, Paul Lacroix, Chantal Lagacé, Hélène Rochette, Danny Tardif et

Mary-ellen Tremblay.

Le coffre a été produit à 40 exemplaires au profit du collectif Regart qui, après six ans de nomadisme, présente aujourd'hui des intentions de propriétaire. Chaque artiste participant à cette campagne de financement a ainsi signé

40 fois une oeuvre originale: photo, dessin, peinture, sculpture, installation... le tout au format de 7" X 7". Si le prix de lancement n'est que de 150 \$, il ne faut y voir que l'impatience monétaire où se trouve pour l'instant le collectif! Renseignements au 529-2715.

OEUVRES RÉCENTES de Lucienne Cornet. À la galerie Madeleine Lacerte, 1 côte Dinan. Jusqu'au 1er juin. Horaire: mardi et mercredi de 9 h à 17 h, jeudi et vendredi de 9 h à 19 h, samedi et dimanche de 13 h à 17 h.



Pour Lucienne Cornet, il ne s'agit plus d'exprimer la tension dans un trait graphique juste, mais de manifester, dans la matière, l'esprit plaisantin et espiègle qui est par-dessus tout le sien. Un immense dessin charbonné, réalisé directement sur le mur de la galerie, sert d'environnement pour ses « bestioles » de terre cuite si empreintes d'humour.

L'OPERA MONTREAL DE
Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et
Q Hydro-Québec et Alcan
présentent
LA VEUVE JOYEUSE
Musique de Franz Lehár
Version française de Flers et Caillavet

ACHETEZ VOS BILLETS DES MAINTENANT

A NE PAS MANQUER! ENCORE QUELQUES BONS FAUTEUILS DISPONIBLES

avec
Lynne Fortin: La Veuve Jean-François Lapointe: Danilo
Chantal Lambert: Nadia Benoît Boutet: Camille
Les 25, 30 mai, 1er, 4, 6 et 8 juin 1991-20h
L'opérette sera chantée en français avec surtitres français et anglais
mise en scène André Jobin
direction d'orchestre Raffi Armenian
chorégraphie Fernand Nault
avec la participation des danseurs promus de l'École Supérieure de Danse de Québec

Grâce à la collaboration de Hydro-Québec et à la généreuse contribution de HYDRO-QUEBEC ET ALCAN / LAVERIE, O'BRIEN / BANQUE NATIONALE dans le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DeSÈVE

Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts (514) 842-2112
Opéra de Montréal (514) 842-2228
Taxes et réservation sur tout billet de plus de 10\$

Billets de 15\$ à 66\$
Taxes et réservation en sus

Billets en vente sur le réseau ADMISSION (514) 522-1242

VIDÉASTE RECHERCHÉE

CONCOURS OUVERT À TOUS LES VIDÉASTES NON PROFESSIONNELS. SOUMETTEZ VOS PRODUCTIONS AVANT LE 20 SEPTEMBRE 91. Format: VHS - BETA - 3/4" - Durée max.: 30 minutes

Formulaires d'inscription disponibles à la Bibliothèque Gabrielle-Roy

Rens.: (418) 648-3176
(418) 529-0924

Présentations les 9 et 10 novembre 1991

À L'AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY

Office National du Cinéma et de l'Image Animée du Québec
Institut canadien de Québec
La Bibliothèque de Québec

LA BANQUE VIDEO
LE SOLEIL
VILLE DE QUÉBEC

LE MUSÉE DU QUÉBEC PRÉSENTE

Memorand

Un opéra de Marc Gagné
(version concert)

Direction musicale: Michel Ducharme

Avec
Claude Soucy, pianiste
Marc Joyal, percussionniste
René Joly, percussionniste
René Roux, percussionniste
le chœur des chanteurs de l'École de musique de l'Université Laval

et la participation exceptionnelle de
Lorraine Côté
Jacques-Henri Gagnon
Yves-Erick Marier
Michel Nadeau
Richard Theriault
Réjean Vallee

Un hommage à Félix-Antoine Savard pour célébrer l'ouverture du nouveau Musée du Québec.

Les 8 et 9 juin à 21 h, dans le Grand Hall du Musée du Québec.

Prix des billets: 16 \$ (taxes en sus)

On peut se procurer des billets au Musée du Québec ou par téléphone, en composant le (418) 643-3377.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Ultramar
Partenaire Haute Distinction

Radio Québec Bell

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe / Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 641-2150

Ultramar PRÉSENTE

NOUVELLE EXPÉRIENCE

CIRQUE DU SOLEIL

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

SOIRÉE BÉNÉFICE
★ 20 JUIN à 20h00 ★
Pour la Fondation du CHUL
et la Fondation du Grand Chapiteau
INFOS: 529-3324

NOUVEAUX ARTISTES • NOUVEAUX NUMÉROS • NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES • NOUVELLE MUSIQUE • NOUVEAU CHAPITEAU

20 JUIN AU 7 JUILLET

Près de l'anneau de glace Gaétan-Boucher à Sainte-Foy

Réservations par téléphone seulement, à la billetterie du Cirque: (418) 657-4000
et dans le réseau **Billetech**. Rabais pour groupes de 40 personnes et plus.

LE SOLEIL CJRP 1060
VILLE DE SAINTE-FOY BANQUE NATIONALE
CELEBRATIONS MONTREAL 1642-1992
SAINT-FOY MERCI
Coke diete

« Histoires de Déserteurs »

La trilogie rééditée d'André Major procure un rare bonheur au lecteur

Il y a ceux à qui tout semble réussir, d'autres, on dirait, qui courent après le malheur. Momo, grand héros des *Histoires de Déserteurs*, volumineuse trilogie signée André Major, appartient à la seconde catégorie. Mais qu'on se rassure, en littérature le malheur est, presque toujours, ce qui fait le bonheur.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

L'écrivain est venu à Québec cette semaine et nous avons longuement parlé, notamment de ce qui fut à l'origine trois romans : *L'épouvantail*, *L'épidémie*, *Les Rescapés*, parus respectivement en 1974, 1975 et 1976. Ces ouvrages lui ont valu de recevoir, en 1977, le prix du Gouverneur général. Et malgré les années qui filent, le plus extraordinaire est qu'ils n'ont pas du tout vieilli, comme en témoigne la présente réédition chez Borel, laquelle réunit pour la première fois les trois titres, sous une même couverture.

Revu et corrigé

À la manière d'un lecteur qui scrute le texte d'un autre, André Major a tout relu et corrigé, ce qu'il avait d'abord écrit rapidement, « comme dans un élan », dit-il. Rarement, une page n'a pas été retouchée. Dans *L'épidémie* (l'inspecteur Therrien, quoique très attachant, communique son ennui comme une maladie contagieuse, d'où ce titre), un chapitre entier a même été retiré. André Major, qui utilise largement la technique du « flash back », s'est rendu compte que la scène (il s'a-

gissait d'un réveillon de Noël) n'avait pas d'utilité pour la suite du récit. D'autre part, un épilogue, quant à lui inédit, vient sceller à jamais le sort de Momo.

Ce dénouement tragique, que ne laissait pas soupçonner la fin des *Rescapés* (Momo, le vagabond, poursuivait sa route plus au nord), s'apparente au destin de l'homme qui a servi de modèle au personnage, avoue André Major. En avant-propos, il a d'ailleurs prévenu ses lecteurs que « la mémoire familiale » comptait parmi ses sources d'inspiration, mais sans aller toutefois jusqu'à préciser, comme il le fera en entrevue, les liens de cousinage avec Momo et son frère Calixa, métis et analphabète. Liens dont son propre père, instituteur, préférerait ne pas se vanter.

Mémoire de l'enfance

Ceci nous ramène à l'enfance. Il n'y a pas à s'en étonner, vu que « la mémoire d'un écrivain, soutient André Major, c'est celle de son enfance ». Et comme l'action, d'un roman à l'autre, n'arrête pas de se déplacer entre la ville, c'est-à-dire Montréal et ses bas-quartiers, puis la campagne, point de départ vers les Laurentides et toujours plus au nord, c'est donc que

l'auteur s'est, lui aussi, beaucoup promené.

Il est né dans la métropole en 1942, à côté, dit-il, du Stadium des Royaux, tout près de la sortie du pont Jacques-Cartier. Mais ses parents avaient tous deux grandi en milieu rural : sa mère, d'origine écossaise, près de Lacolle ; son père, à moitié indien, dans les Basses-Laurentides, à Saint-Casimir précisément. Ce village où André Major a passé tous les étés et même les vacances d'hiver, jusqu'à l'âge adulte, a servi de canevas à celui des romans, baptisé Saint-Emmanuel.

Nous sommes au tournant des années 60-70 quand s'engage la première *Histoire*. C'est l'époque où les citadins envahissent la campagne ; celle, en même temps, où les ruraux veulent sortir de leur trou, telles Gigi, devenue call-girl au Paradise Bar, ou Emérence, teneuse de l'hôtel du village, bien en chair et tout aussi aguichante que Donacienne, dans la série télévisée *Cormoran*.

Les couples, particulièrement nombreux qu'on voit passer, ont cette particularité de se défaire presque aussi rapidement qu'ils se créent. C'est la solitude, l'errance surtout, qui l'emporte. Une errance qui n'est pas sans rappeler *Le Survenant*, considéré par André Major comme « le plus beau livre » produit à ce jour au Québec. Et lui, qui connaissait bien Germaine Guévremont, souhaite que soit publié maintenant *Le pre-*

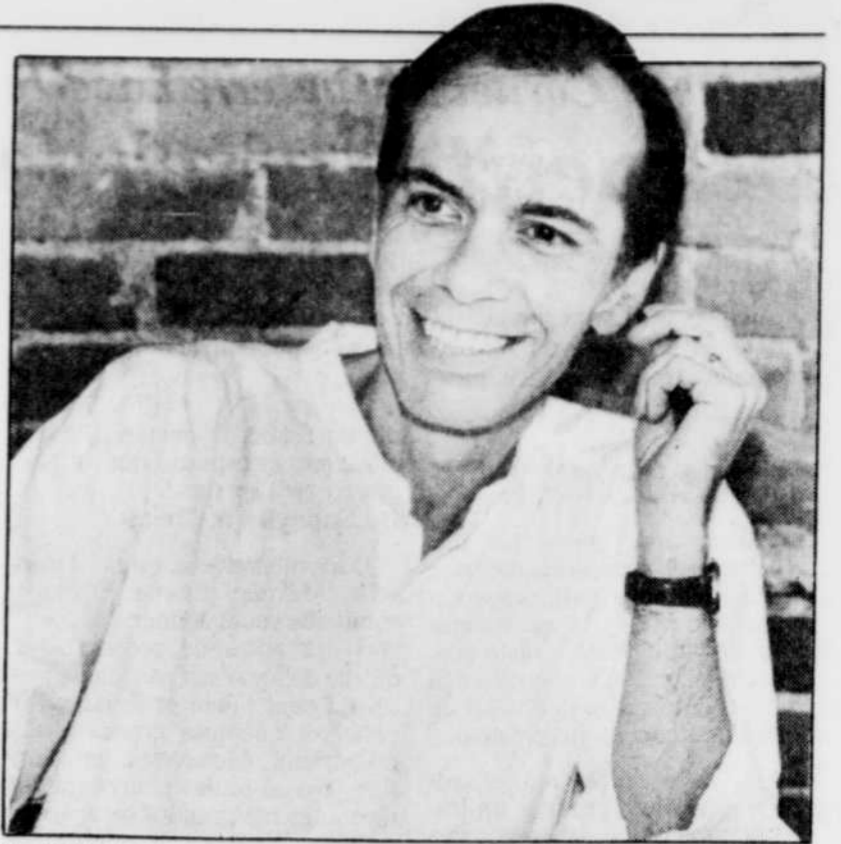
mier miel, un manuscrit sur son enfance et adolescence.

Largeur de vues

Pour en revenir à André Major, depuis 20 ans réalisateur d'émissions culturelles à Radio-Canada (*Littératures actuelles* le dimanche après-midi au poste MF), et à son itinéraire personnel, il faudrait aussi mentionner la revue *Parti pris*, dont il fut l'un des fondateurs. Et peut-être aussi la rédaction d'un journal clandestin, cause de son renvoi du collège à 18 ans.

Dès 1962, il fut embauché par Jacques Hébert aux éditions du Jour, après avoir publié *Le froid se meurt*, un recueil de poèmes aujourd'hui épuisé. Ont suivi *Le Cabochon*, un premier roman en 1964, quelques années de journalisme au *Petit Journal* et au *Devoir*, entrecoupées par un séjour chez Dupuis et Frères, au rayon des objets religieux.

Bref, André Major n'est pas l'homme d'un seul métier. Encore cela donne-t-il à l'écrivain, considéré à juste titre comme l'un des grands, une vision du monde plus large et tout à fait en accord avec le thème de l'errance, qui revient comme une constante dans son oeuvre, incluant *L'Hiver au Coeur* (XYZ, 1987). Ses *Histoires de Déserteurs*, imperméables au temps qui passe, soutenues en outre par un style et des rebondissements qui gardent en haleine, continuent de procurer un rare bonheur de lecture.



André Major a tout relu et corrigé ce qu'il avait d'abord écrit rapidement, « comme dans un élan ».

Jean-Claude Lattès quitte le groupe livre Hachette

PARIS (AFP) — L'éditeur Jean-Claude Lattès, 49 ans, quitte ses fonctions de directeur du groupe livre Hachette, « à la suite de divergences », après 10 ans au service du géant français de l'édition, l'un des premiers éditeurs mondiaux, a annoncé un communiqué du groupe.

Avec 1,2 milliard \$ de chiffre d'affaires, 6000 titres nouveaux et plus de 150 millions de volumes vendus chaque année, le groupe livre représente 23 % des bénéfices du groupe multimedia Ha-

chette dirigé par M. Jean-Luc Lagardère (livre, presse, distribution et services, audiovisuel) et réalise à l'arranger 50 % de son chiffre d'affaires.

Ces divergences n'étaient guère un mystère sur la place de Paris et portaient notamment sur la stratégie de diversification internationale menée depuis plusieurs années par M. Lattès.

L'achat en 1988 de l'éditeur américain Grolier (livres éducatifs) 465 millions \$ et de l'éditeur espagnol Salvat (un des leaders du marché hispanophone) pour 60 millions \$ ont été jugés coûteuses.

M. Jean-Louis Lisimachio, 45 ans, directeur général adjoint du groupe Hachette, lui succède, assisté notamment de l'éditeur et écrivain Claude Durand, président de Fayard, qui devient « conseiller pour les questions éditoriales ».

Le groupe livre de Hachette rassemble outre Lattès et Fayard, les éditions Hachette, Grasset et Stock.

Découvrez le nouveau cadre du Musée du Québec

Venez découvrir le nouveau Musée du Québec et admirer sa nouvelle architecture et ses expositions. De plus, participez aux activités offertes par le Musée du Québec.

Expositions à voir ou à revoir:

- La collection du Musée: de l'art ancien à l'art actuel.
- La collection Duplessis.
- Lucius R. O'Brien: visions du Canada victorien.
- Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, l'œuvre sculpté.
- La collection des dessins et estampes: 80 œuvres choisies.
- Un archipel de désirs: les artistes du Québec et la scène internationale.
- Dons au Musée du Québec, 1988-1990: pour une collection en devenir.

Activités:

- Visite privilégiée de l'exposition *Suzor-Coté, l'œuvre sculpté*, offerte par le conservateur de l'art moderne. Le mercredi 29 mai à 19 h 30. Entrée gratuite.
- Concert des pianistes Renée Morisset et Victor Bouchard, présenté par Les Concerts Couperin du Musée du Québec. Les 1^{er} et 2 juin à 14 h. Prix inclus dans les droits d'entrée. Laissez-passer requis. Pour réserver: (418) 643-3377.

• Initiation à l'art du modelage dans le cadre des ateliers dimanche-famille. Le 2 juin à 13 h et 15 h 30. Prix inclus dans les droits d'entrée. Laissez-passer requis. Pour réserver: (418) 643-3377.

Heures d'ouverture:

Ouvert tous les jours.
Du jeudi au mardi: de 10 h à 17 h 45.
Les Mercredis Bell: de 10 h à 21 h 45.

Droits d'entrée:

Adultes:	5 \$
65 ans et plus:	4 \$
Groupes (20 à 100 personnes):	4 \$
Groupes (100 personnes et plus):	3 \$
Étudiants (16 ans et plus):	3 \$
Personnes handicapées avec accompagnateur:	3 \$
Jeunes de moins de 16 ans:	Entrée gratuite
Amis du Musée du Québec:	Entrée gratuite
Membres de la S.M.Q., de l'A.M.C. et de l'I.C.O.M.:	Entrée gratuite
Groupes d'étudiants avec professeur:	Entrée gratuite
Les Mercredis Bell:	Entrée gratuite



MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec (418) 643-2150

Ultramar
Partenaire Haute Distinction

Radio Québec

Bell

Air Alliance
L'ÉLITE AIR CANADA

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

FACE À FACE

Dans une atmosphère chaleureuse et détendue, venez partager votre passion pour l'art avec le peintre

BENOÎT CÔTÉ.



Prenez le temps de bavarder avec cet artiste et découvrez ses œuvres les plus récentes.

Benoît Côté sera présent à la galerie le dimanche 26 mai, de 13 h à 17 h, et le samedi 1^{er} juin, de 10 h à 17 h.

LA GALERIE D'ART
Jules Harvey

2095, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec
(418) 681-7147

« Ce sont amis que le vent emporte »

La fiction d'Yves Navarre sur le sida devient témoignage

Du sida, de ses causes et effets, tout avait été dit, depuis le temps qu'on en parle. C'est ce que pense aussi Yves Navarre pour qui « c'est toujours la même histoire et ça vaut la peine de la raconter ».

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Il s'y consacre dans un court roman au titre révélateur, *Ce sont amis que le vent emporte*, qui vient de paraître chez Flammarion. Le texte, pour être bref, n'en est pas moins dense et difficile à soutenir, parce que la fiction devient, ici, témoignage.

Yves Navarre, prix Goncourt 1980 pour *Le Jardin d'acclimatation*, est originaire de Gascogne, mais il a choisi, ces dernières années, de s'établir à Montréal. Son territoire d'adoption se retrouve dans les lieux du roman : avenue Coloniale, non loin du carré Saint-Louis. Il pousse l'exotisme jusqu'à faire naître à Paspébiac, le narrateur, Roch, à qui il prête sa voix. **Le désespoir**

Sauf que, dans les faits, les personnages, ils sont deux, ne quittent à peu plus leur tanière, en l'occurrence l'atelier de Roch, qui est sculpteur. Ils vivent accrochés au peu de forces qui leur restent. Le manuscrit qui prend forme, sous la main tremblante de Roch, les aide à continuer en attendant la mort qu'ils savent inéluctable. « Tu vois, tout désespoir n'est pas perdu », lance David, qui a atteint le stade de la phase terminale.

À mesure qu'on progresse dans le récit, qui est d'abord et surtout un roman d'amour (« Quand on aime, on aime tout, jusqu'au bout »), on voit l'état de David se dégrader. David l'apatride, et son beau corps de danseur. Mais c'était hier, alors qu'il courait les capitales... « Nous sommes devenus



Dans « Ce sont amis que le vent emporte », Yves Navarre, prix Goncourt 1980, blâme la société, qu'il accuse de tout récupérer, même la mort.

des pantins effrayants ». Et David, pire encore que Roch. Celui-ci le nourrit, le nettoie, le borde comme un bébé. « De l'eau, il veut de l'eau, chaque gorgée est un exploit. »

Compte tenu de cette déchéance, glaires, pustules, odeurs résistant à l'eau de Javel, les gestes qui sont ceux des couples dans l'intimité prennent un goût pour le moins amer. L'auteur, à quelques reprises, parle de jouissance, mais on s'aperçoit que les larmes ne sont jamais bien loin, des « larmes sèches » parfois.

La force des mots

Il faut la force implacable du style (et on sait qu'Yves Navarre écrit dans une langue d'une rare efficacité) pour réussir à nous faire traverser de telles épreuves, qui

d'ailleurs n'échappent pas toujours au plaidoyer.

L'auteur blâme la société, qu'il accuse de tout récupérer, même la mort. Aussi, il juge avec sévérité les familles, les accusant de « mépris ». La mère de Roch, dont la pensée se trouve résumée dans une seule phrase, toujours la même : « Ça se peut-y ? » Celle de David, prénommée Rachel, une lettrée qui cite René Char, mais qui a bien du mal à admettre qu'elle fut une mère possessive. « Elle voulait me garder pour elle toute seule », constate le fils, laissant entendre par là que la vieille equation : mère envahissante conduit à l'homosexualité chez le garçon, subsiste encore dans les esprits.

Ce sont amis que le vent emporte n'en reste pas moins un texte qui bouleverse. La mort de David, et celle de Roch qui suivra, pour cause, ici, de sida (« De quoi est-il mort ? », demande la journaliste. « D'amour madame, d'amour », mais qu'importe la cause puisque la mort des autres nous oblige à envisager notre propre mort et, sans doute aussi, ce qui vient après.

Yves Navarre répond à sa manière, qui vaut certainement mieux que le néant : « Il n'y a pas d'au-delà mais l'esprit demeure, l'esprit libre ne meurt pas. » Et nous gardons, quant à nous, intérêt à le lire, peu importe l'histoire qu'il raconte.

CE SONT AMIS QUE LE VENT EMPORTE, Yves Navarre, Flammarion, 162 pages.

Galerie d'Art de Bougainville
exposition
MICHEL RIVEST
du 24 mai au 4 juin
« Le Poids des Roses... »
inspiré du Roman *Les Filles de Caleb*
4511, rue Saint-Denis, Montréal (514) 845-2400

avis public
Commission de Reconnaissance
des Associations d'Artistes
Dossier R-23-91 Deuxième avis
Avis est par les présentes donné que l'Association des artistes du domaine réputé des arts visuels (AADRAVQ) a déposé une demande de reconnaissance auprès de la Commission, le 26 mars 1991, pour le domaine des arts visuels. La Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité de l'AADRAVQ. L'association la plus représentative est celle qui, de l'avis de la Commission, groupe le plus grand nombre d'artistes professionnels du domaine visé et dont les membres sont le mieux répartis parmi le plus grand nombre de pratiques artistiques et sur la plus grande partie du territoire du Québec. Afin de procéder à cette détermination, la Commission considérera la liste de membres produite par l'AADRAVQ. Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère d'association la plus représentative de l'AADRAVQ dans le domaine des arts visuels doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.
Le secrétaire
Me Suzanne Moro
Québec

VILLA BAGATELLE
Dernier week-end
EXPOSITION
DU 18 AVRIL
AU 26 MAI
CLAUDE A. SIMARD
UNE VILLA
UN JARDIN À L'ANGLAISE
UN CENTRE D'EXPOSITION
1563 CHEMIN ST-LOUIS
SILLERY (QUÉBEC)
688-8074
DU MARDI AU DIMANCHE
DE 11 H À 17 H
SÉRIGRAPHIE BÉNÉFICE
EN VENTE À BAGATELLE
450 \$ (TPS incluse)
LE SOLEIL VILLE DE SILLERY
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Mort du pianiste allemand Wilhem Kempff à 95 ans

MUNICH, Allemagne (d'après AFP) — Le célèbre pianiste allemand Wilhem Kempff, un spécialiste des oeuvres romantiques qui a influencé toute une génération, est décédé jeudi à l'âge de 95 ans à Positano, dans le sud de l'Italie, où il vivait depuis les années 1950, a annoncé hier l'une de ses filles à Munich (sud de l'Allemagne).

Wilhem Kempff, qui s'est également fait connaître pour ses compositions, était né en 1895 à Jüterborg, près de Berlin, d'une lignée d'organistes.

L'interprète incomparable des oeuvres de Mozart, Chopin, Beethoven et Schubert a compté pendant des dizaines d'années, surtout entre les deux guerres, comme l'un des pianistes les plus connus du monde. Il a fait de nombreuses tournées dans toutes les capitales et obtenu un succès particulier en France, où il a donné son dernier concert public à Paris, il y a 10 ans, alors qu'il était âgé de 85 ans.

Wilhelm Kempff a composé un grand nombre d'oeuvres pour solistes (violin, piano), ainsi que quatre opéras, deux symphonies, de la musique de chambre, des concertos pour piano et des lieder. Ses deux symphonies ont été dirigées lors de leur création par le chef d'orchestre Wilhelm Furtwaengler à Leipzig.

De 1959 à 1982, il a renoué avec l'enseignement à Positano, une petite ville côtière au sud de Naples, où il a donné des cours de musique gratuits à des enfants italiens.

Après son dernier concert à Paris, son épouse avait déclaré que son mari ne jouerait plus jamais en public parce qu'il souffrait d'une maladie de vieillesse.

Interdit de séjour pendant plusieurs années aux États-Unis parce qu'il était demeuré en Allemagne durant la guerre (le pianiste ne devait y retourner qu'en 1964), Québec (où il interpréta les cinq concertos de Beethoven avec l'OSQ) et Montréal furent les deux villes où Kempff fit sa rentrée nord-américaine à la suite de ce conflit.

Son impressionnante discographie comprend notamment l'intégrale des sonates et des concertos

de Beethoven, une intégrale des sonates de Schubert, ainsi que les sonates pour violon et violoncelle de Beethoven avec Menuhin et Pierre Fournier.

Son départ laissera un vide !

Les Misérables

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

PLUS QUE QUATRE SEMAINES !

Doit prendre fin à Montréal le 23 juin !

Il reste encore des billets pour toutes les représentations

N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD ! RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou par

TELÉTRON: (514) 288-2525

Groupes de 20 personnes et plus: (514) 527-3644

Billets d'étudiants offerts à 16 \$ (TPS incl.) sur présentation d'une carte d'identité valide au guichet du Théâtre et aux comptoirs Ticketron

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

LE SOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!
CITF 107.5 FM

LE THÉÂTRE PAUL HÉBERT

invitent
100 personnes

À LA PREMIÈRE DE LA PIÈCE
QUELQUE PART...UN LAC

D'ERNEST THOMPSON
TRADUCTION ET
ADAPTATION D'ALBERT
MILLAIRE

Le samedi
22 juin 1991 à 20 h 30 au
Théâtre Paul-Hébert à Saint-Jean, Île d'Orléans

DISTRIBUTION:

Paul Hébert
Denise Verville
Marie-Ginette Guay
Jacques Baril
Pierre Potvin
Hugo Hamel
Benjamin Robinson

DE PLUS, COUREZ LA
CHANCE DE GAGNER UN
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
POUR QUATRE PERSONNES
AU RESTAURANT MANOIR
SAINT-JEAN.

POUR PARTICIPER: Remplissez le coupon ci-dessous, retournez-le à l'adresse indiquée et écoutez CITF-FM. 25 gagnants mériteront 2 paires de billets et l'un d'eux gagnera un forfait souper-théâtre pour quatre (4) personnes au restaurant Manoir Saint-Jean. Tirages tous les jours entre le 27 mai et le 7 juin sur les ondes de CITF-FM. Valeur totale des prix: 1 488 \$ Règlements disponibles à CITF.

QUELQUE PART UN LAC, CITF-FM
580, Grande Allée Est, bureau 250
Québec, QC G1R2K2

NOM
ADRESSE
TEL.: Rés.: Bur.:

Date limite de participation:
le jeudi 6 juin 1991

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). ★★ Programme double ★★ Misery (6) Sam. 21 h 20. Dim. 13 h 15, 17 h 15, 21 h 20. L'éveil (3) v.f. Awakenings. Sam. 19 h 15. Dim. 15 h 10, 19 h 15, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINÉ-PARC BEAUPORT (boul. de la Capitale, sortie Seigneuriale, 667-5362) Ouverture des guichets à 19 h sam. dim. Projection au crépuscule. Ecran 1: Mes deux vies (1) v. française de Switch et Quand l'habit fait l'espion (5) v.f. If look could kill. 14 ans. Ecran 2: Scanner # 2: le nouveau régime (6) et Warlock (5) v. française. 14 ans. Ecran 3: Joueur dur (4) v. française de The Hard Way et Un flic à la maternelle (5) v.f. Kindergarten Cop. Prix d'entrée: 7 \$, 2 \$ pour les 13 ans et moins avec cartes.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (Autoroute 20, sortie 133, à droite et chemin Demers, 831-0778) Ouverture des guichets à 19 h 30 sam. dim. Projection au crépuscule. Radio AM est obligatoire. Ecran 1: F X # 2 (1) et Robocop # 2 (5) 14 ans. Ecran 2: La fissure # 2 (5) et Dark Angel (5) 14 ans. Prix d'entrée: 7 \$, 2 \$ pour les 65 ans et plus et les 13 ans et moins.

CINÉPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Joueur dur (4) v. française de The Hard Way. 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 21 h 30, 14 ans. La fissure # 2 (1) 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 40, 21 h 50, 14 ans. Les nuits avec mon ennemi (5) v.f. Sleeping with the Enemy. 14 h, 16 h 50, 19 h 30, 21 h 50, 14 ans. Le silence des agneaux (3) v.f. Silence of the Lambs. 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 45, 18 ans. Il danse avec les loups (3) v.f. Dances with Wolves. 12 h 20, 16 h, 20 h, 14 ans. FX 2 (1) 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30, 14 ans. Back Draft (1) V.I.A. 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 40, 14 ans. Mes deux vies (1) 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans.

CLAP (2360, chemin Sainte-Foy, 650-CLAP) ★ Alice (-) 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. G. Uranus (4) 12 h 45, 19 h 45, G. ★ A Dieu au faux paradis (1) v.o. allemande a.s.f. 13 h, 17 h 15, G. Le silence des agneaux (3) 14 h 45, 21 h 45, 18 ans. Bethune (4) 15 h, 19 h 15, G. L'éveil (3) v.f. Awakenings. 17 h 15, G. Il danse avec les loups (3) Version française de Dances with Wolves. 21 h 30, 14 ans. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primes qui sont identifiées par un ★.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455) Salle 1: Confrontation à la barre (4) Sam. Dim. 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 10. G. Salle 2: Les Dooms (4) v.f. The

Doors. Sam. Dim. 12 h 40, 15 h 25, 18 h 15, 21 h 14 ans. Salle 3: Thelma et Louise (4) Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 18 ans. Salle 4: De quoi j'me mêle encore (6) v.f. de Look Who's Talking Too. Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 45, 18 ans. Dames galantes (4) Sam. Dim. 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 14 ans. Salle 5: Oscar (4) v. française. Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 20. G. Salle 6: Princes en exil (1) Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Un flic à la maternelle (5) v.f. Kindergarten Cop. et Retour vers le futur # 3 (4) Sam. Dim. 13 h, 19 h. Prix d'entrée spécial: 5 \$ 14 ans. Salle 2: La fissure # 2 (1) Sam. Dim. Lun. 13 h, 19 h, 21 h 14 ans. Salle 3: Joueur dur (4) v. française de The Hard Way. Sam. Dim. Lun. 13 h, 19 h, 21 h 05, 14 ans. Salle 4: F.X. # 2 (1) Sam. Dim. Lun. 13 h, 19 h, 14 ans. Thelma et Louise (4) Tous les jours 21 h 05, 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les 14-17 ans; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotés 14 ans) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828) Vidéo XXX: Nuit de toutes les débauches (4) 12 h 15, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Esclave sexuel sur catalogue (1) 13 h 45, 16 h 40, 19 h 40, 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Only the Lonely (1) V.G.A. Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Salle 2: Truth or Dare (1) V.O.A. Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. G. Salle 3: Mannequin # 2 - On the move (1) Sam. Dim. 13 h 30, 19 h, G. Stone Cold (6) Sam. Dim. 16 h, 21 h, 18 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Scanner # 2 (1) v.f. Sam. Dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, 14 ans. Salle 2: Misery (1) v.f. Sam. Dim. 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05, 14 ans. Prix d'entrée tous les jours: 4 \$.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592): Salle 1: Hudson Hawk (1) Sam. Dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Salle 2: What about Bob? (1) Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. G. Salle 3: Wild Hearts can be Broken (1) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924).
- Bibliothèque municipale de Charlebourg, 7950, 1re Avenue, salle Reine-Marguerite. Entrée libre. Rens.: 824-7750. Sam. 14 h. Petit pied le dinosaure. Dim. 15 h. Astérix le Gaulois.

Bibliothèque Succursale St-Jean-Baptiste, 795, St-Jean, Québec. Rens.: 691-6492. Lun. sam. dim. 13 h 30. Mer. ven. 14 h 30. Coccoon. - Collège des Jésuites, anciennement succursale Montcalm, 1120 St-Cyrille Ouest. Rens.: 691-6378. Lucky Luke. # 3. - Bibliothèque de Québec, Succursale Saint-André, 500 boul. Bastien. (843-3263). Mar. jeu. ven. 18 h 30. Sam. Dim. 13 h 30. Cartoon classics de Walt Disney.

Description des films

A Dieu au faux paradis (-) Allemand 1989. 92 min. Drame social réalisé par Tefvik Baser. Int.: Zuhai Olcay, Brigitte Janzer. Après avoir tué son mari, une femme se retrouve en prison pour six ans. Elle y découvre pourtant la liberté intérieure, la tendresse, l'amitié, la solidarité et même l'amour. (Clap).

Alice (-) Américain 1990. 109 min. Comédie fantastique réalisée par Woody Allen. Int.: Mia Farrow, Alec Baldwin, Grace aux herbes miraculeuses d'un vieux sage, une femme riche et débauchée et qui est à un point critique de sa vie, obtient le pouvoir de devenir invisible et ainsi de faire plusieurs rencontres et expériences. (Clap).

Bethune (4) Canada/France/République populaire de Chine 1990. 116 min. Réalisé par Philip Borsos. Int.: Donald Sutherland, Helen Mirren. Dans une Chine misérable envahie par un million de soldats japonais, un médecin canadien, le docteur Normand Bethune rejoint les forces de Mao Tse-Tung et s'efforce de mettre la médecine moderne à jour. (Clap).

Confrontation à la barre (4) Américain 1990. 105 min. Drame judiciaire réalisé par Michael Apted. Int.: Gene Hackman, Mary Elizabeth Mastrantonio. Une jeune avocate ambitieuse demande à défendre un gros client. Elle se trouve en conflit puisque son père s'occupe de la partie adverse. (Galeries de la Capitale).

Dames galantes (4) Franco-Italo-canadien 1990. 101 min. Comédie de mœurs réalisée par Jean-Charles Tacchella. Int.: Richard Bohringer, Isabella Rossellini. Adaptation libre de la vie de l'écrivain Brantôme et des mœurs de son époque. (Galeries de la Capitale).

Dark Angel (5) Américain 1989. Drame de science-fiction réalisé par Craig R. Baxley. Int.: Dolph Lundgren, Brian Benben. Après que son co-équipier soit assassiné, un policier retrouve les cadavres des meurtriers. Il poursuit donc ses recherches sur l'affaire. (Ciné-parc de la Colline).

De quoi j'me mêle encore (6) V. f. de Look Who's Talking Too. Américain 1990. 84 min. Comédie réalisée par Amy Heckerling. Int.: Kirstie Alley, John Travolta. Un jeune bambin

dont la mère est enceinte voit son univers menacer lorsque son oncle s'installe chez ses parents. Il observe et gratifie les spectateurs de ses remarques. (Galeries de la Capitale).

Les Doors (4) Américain 1991. 145 min. Drame biographique réalisé par Oliver Stone. Int.: Val Kilmer, Meg Ryan. La brève et fulgurante carrière de Jim Morrison dans le monde de la musique rock. (Galeries de la Capitale).

L'éveil (3) v.f. Awakenings. Américain 1990. 121 min. Drame psychologique réalisé par Penny Marshall. Int.: Robin Williams, Robert De Niro. Un neurologue qui a passé plusieurs années en laboratoire de recherches découvre une drogue qui semble réveiller des patients enfermés dans des états catatoniques. (Clap et Canadière).

Un flic à la maternelle (5) v.f. Kindergarten Cop. Américain 1990. 110 min. Comédie policière réalisée par Ivan Reitman. Int.: Arnold Schwarzenegger, Pamela Reed. Un policier de Los Angeles qui recherche le fils d'un criminel se retrouve avec un emploi de moniteur dans une maternelle. (Ciné-parc Beauport).

Il danse avec les loups (3) Version française de Dances with Wolves. Américain 1990. 181 min. Western réalisé par Kevin Costner. Int.: Kevin Costner, Graham Greene. Promu au rang de lieutenant, un soldat de l'Union est envoyé aux limites de la frontière américaine où il se lie d'amitié avec les Amérindiens. (Cinéplex Charest et Clap).

Joueur dur (4) v. française de The Hard Way. Américain 1991. 110 min. Comédie policière réalisée par John Badham. Int.: Michael J. Fox, James Wood. Un lieutenant détective de New York, recherchant un meurtrier inconnu, doit faire équipe avec un jeune acteur d'Hollywood qui veut observer ses façons de faire pour préparer un rôle dans un film policier. (Ciné-parc Beauport, Cinéplex Charest et Lido).

Misery (6) Drame d'horreur réalisé par Rob Reiner. Int.: James Caan, Kathy Bates. Un écrivain à succès est victime d'un accident d'automobile et se retrouve prisonnier d'une infirmière qui devient de plus en plus menaçante. (Canadière et Place Québec).

Les nuits avec mon ennemi (5) v.f. Sleeping with the Enemy. Américain 1991. Drame psychologique réalisé par Joseph Ruben. Int.: Julia Roberts, Patrick Bergin. L'épouse d'un riche courtier, fatiguée des excès de jalousie et de la violence de son mari, se fait passer pour morte et s'enfuit dans un autre Etat. (Cinéplex Charest).

Oscar (4) Américain 1991. 110 min. Comédie fantastique réalisée par John Landis. Int.: Sylvester Stallone, Yvonne de Carlo. Un gangster qui reçoit de nouveaux partenaires pour commettre une vie honnête, se retrouve dans une histoire d'amour

fort compliqué impliquant sa fille, le chauffeur, le comptable et la fiancée de ce dernier. (Galeries de la Capitale).

Quand l'habit fait l'espion (5) If Looks Could Kill. Américain 1991. Comédie policière réalisée par William Dear. Int.: Richard Grieco, Gabrielle Anwar. Un jeune étudiant portant le même nom qu'un agent secret est pris en charge par des agents britanniques et se retrouve dans une aventure périlleuse où il doit affronter des tueurs à gages. (Ciné-parc Beauport).

Retour vers le futur # 3 (4) Américain 1990. 116 min. Comédie de science-fiction réalisée par Robert Zemeckis. Int.: Michael J. Fox, Christopher Lloyd. En 1955, au moment de retourner vers le futur, Marty apprend que son ami a été tué en 1885, au Far-West. En remontant encore une fois le temps, pourra-t-il empêcher ce drame. (Lido).

Robocop # 2 (5) Américain 1990. 118 min. Drame de science-fiction réalisé par Irvin Kershner. Int.: Peter Weller, Tom Noonan. Un scientifique utilise le cerveau d'un criminel afin d'animer un nouveau cyborg, Robocop 2. Mais celui-ci devient dangereux et Robocop doit l'affronter dans un combat à finir. (Ciné-parc de la Colline).

Scanners # 2: le nouveau régime (6) Canadien 1991. 104 min. Drame de science-fiction réalisé par Christian Duguay. Int.: David Hewlett, Yvan Ponton. Un policier ambitieux veut utiliser un Scanner (humain doté de pouvoirs paranormaux) pour gravir les échelons de sa profession. (Ciné-parc Beauport et Place Québec).

Le silence des agneaux (3) Américain 1991. 118 min. Drame policier réalisé par Jonathan Demme. Int.: Jodie Foster, Anthony Hopkins. Pour faciliter une enquête sur un fou meurtrier, le F.B.I. fait appel à une jeune femme qui doit recueillir des informations auprès d'un psychiatre enfoncé pour des crimes abominables. (Cinéplex Charest et Clap).

Stone Cold (6) Américain 1991. 90 min. Drame policier réalisé par Craig R. Baxley. Int.: Brian Bosworth, Lance Henriksen. Un ex-détenu en probation accepte de purger sa peine en infiltrant un dangereux groupe de moutards. (Paris).

Thelma et Louise (4) Américain 1991. 120 min. Drame policier réalisé par Ridley Scott. Int.: Susan Sarandon, Geena Davis. Voulu défendre son amie qui se fait violer, une femme abeille l'agresseur. Ces dernières essaient ensuite de s'enfuir mais le sort s'acharne contre elles. (Galeries de la Capitale et Lido).

Uranus (4) Français 1990. 100 min. Drame de mœurs réalisé par Claude Berr. Int.: Philippe Noiret, Gérard Depardieu. Deux voisins, un professeur et un ingénieur échangent sur le comportement de leurs citoyens. (Clap).

Warlock (5) Américain 1988. 102 min. Drame fantastique réalisé par Steve Miner. Int.: Julian Sands, Lori Singer. Victime d'un satanisme, une femme se joint à son poursuivant pour tenter d'enrayer le sort qui la fait vieillir prématurément. (Ciné-parc Beauport).

Théâtre

GINGERBREAD LADY, de Neil Simon dans une adaptation de François Tasse. Avec Yves Jacques, Benjamin Lemoine, Marie-Ginette Guay, Diane Jules, Simone Chartrand, Jacques Baril. Une chanteuse sort d'un séjour en clinique de désintoxication. Elle a beaucoup changé. Théâtre du Bois de Coulange, 1215, ch. St-Louis, Parc du Bois de Coulange, Silley, Mar. au ven. 20 h. Sam. 18 h et 21 h 30 (sauf les 18 et 31 août 20 h). Billets: 17,50 \$ en semaine; 19,50 \$ le samedi. Rens.: 681-0088.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE, de André Jean. Avec Bertrand Alain, Marie-Josée Bastien, Jean-François Gaudet, Jacques Leblanc et Danielle Nolet. Mise en scène de Jacques-Henri Gagnon. Mar. au ven. 20h30. Sam. 18h et 21h30. Théâtre La Fenière, 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette, près de la route de l'aéroport. Billets: 17,25 \$ en semaine; 19,25 \$ les samedis (taxes incluses). Réservations: 672-1424.

SI ON VOYAIT LES COEURS. Tous les sam. 20 h. Centre culturel le Café des Arts, 432, rue de l'Église. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les étudiants. Rens.: 648-9919.

Soirée dansante

Club de danses sociales de Saint-Augustin. Ce soir 21 h. Complexe municipal, 200, route Fossambault, Saint-Augustin. Prix d'entrée: 5 \$; 1,50 \$ pour les membres.

École de danse Lili Dupuis. Ce soir 20 h. Centre Gérard Miotto de l'Arge-Gardien. Prix d'entrée: 12,50 \$ (incluant soirée et buffet); 6 \$ (soirée seulement).

Association des Lasalliens (Québec) inc. Ce soir 20 h 30. Avec la disco Gasdan. Sous-sol de l'église Saint-Thomas d'Aquin, 824, rue Paradis, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5 \$; 3 \$.

Musique

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN avec le chef d'orchestre français Pierre Boulez. Ce soir 20 h. Salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. Prix d'entrée: 26,50 \$, 16 \$ pour les étudiants et âge d'or.

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10 h 45. La chorale Sainte-Catherine de Portneuf. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière.

LES CLASSIQUES DE L'ANGLICANE. Ce soir 20 h. Claude Labelle, pianiste, gagnant du prix d'Europe en 1989. Anglicane, 33 rue Wolfe, Lévis.

LES VIOLONS DU ROY. Concert Mozart sous la direction de Bernard Labadie. Ce soir 20 h. Solistes: Catherine Robbin, mezzo-soprano; Darren Love, bion; Eric Soucy, alto et Michael McMahon, piano. Palais Montcalm.

LE GROUPE VOCAL RIVE-SO présente *Reflets*. Ce soir et demain 20 h 30. Cégep Lévis-Lauzon. Rens.: 833-9478.

CONCERT-GALA pour souligner le 10e anniversaire du Centre musical l'Uni-Son de Silley. Ce soir 20 h. Centre municipal Bmiart, 1229, av. du Châtaignier-Morel. Prix d'entrée: 2 \$ Rens.: 687-4212.

GUITARE EN TROIS DIMENSIONS avec l'Ensemble Troubadour. Dim. 14 h. Concert-famille au couvent Sainte-Marie-des-anges, 600, 606 Rue Est.

VIBRATIONS. Concert annuel, ce soir et demain 20 h. Polyvalente de Charlebourg, 800, Place Sorbonne, Charlebourg. Prix d'entrée: 10 \$.

CONCERT DU CARILLON DE L'ÉGLISE ST-MATTHEWS. Auj. demain 14 h 25-26 mai. 14th Bibliothèque Succursale St-Jean-Baptiste, 755, Saint-Jean. Rens.: 691-6492.

Danse

PULSATION sous la direction artistique de Lina Verreault. Spectacle annuel ce soir et demain 20 h. Salle de l'Institut, 42, Saint-Stanislas. Prix d'entrée: 10 \$; 8 \$.

SOIRÉE DE DANSES TRADITIONNELLES présentée par le Centre de Valorisation du patrimoine vivent. Ce soir 20 h 30. Domaine de Maîtres, 1000, av. de la Verendrye. Prix d'entrée: 6 \$; 4 \$ pour les membres. Rens.: 692-1724 ou 691-2385.

Spectacle

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. Jeu, au dim. 20 h. Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre. Prix d'entrée: 21 \$; 26 \$; 28 \$ en semaine, 24 \$; 29 \$; 31 \$. Se termine dim.

Vernissage

JULES HARVEY, 2095, chemin Sainte-Foy. Rens.: 681-7147. Mar. mer. sam. 10 h à 17 h. Jeu. ven. 10 h à 21 h; Dim. 13 h à 17 h. *Rencontre de Benoît Côté*. Se termine le 2 juin. Vernissage demain 13 h.

MAISON LÉON-PROVANCHER, 1435, rue Provancher, Cap-Rouge. Rens.: 652-9167. Lancement de La poterie de Cap-Rouge 1860-1892. Aussi, vernissage de La reconstruction d'une histoire par La Compagnie de poterie de Cap-Rouge et Première tentative de colonisation en Amérique. Demain 14 h.

AU JARDIN D'ENFANTS LES PETITS COEURS. Exposition de travail des enfants, auj. 13 h à 15 h au 586, Principale, Saint-Étienne de Lauson.

ÉGLISE HISTORIQUE, 1249, chemin royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Lun. au sam. 9 h à 18 h. Dim. 11 h à 18 h. Vernissage demain 13 h du collectif d'artistes de l'île d'Orléans.

Événement jeunesse

Musée de la Civilisation, 85, Dalhousie. Auj. demain 12 h à 16 h. Atelier d'écriture avec Clément Tremblay. Coin rencontre. Aussi, ateliers de montages poétiques avec Joseph A. Soltesz. Salon des visiteurs. Sam. 15 h. Enregistrement radiophonique *A plein volume* de la station de radio communautaire CKRL. Atelier 2. Sam. Dim. 14 h. Mimes et mappiens au Musée dans le hall et entrées des salles d'exposition. Sam. 17 h. Remise des prix des concours *Initiation à l'art de s'exprimer et Art oratoire, journal de classe et Crête*. Hall d'entrée. Dim. 13 h. Recital de poésie. Auditorium 1. Dim. 15 h. Théâtre-représentation et forum. Auditorium 1. Dim. 13 h. Musique du Stage-band Brébeuf. Hall.

ABONNEZ-VOUS!

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE

Du 17 septembre au 12 octobre 1991
de GRATIEN GÉLINAS



BOUSILLE

Mise en scène de LOU FORTIN
avec: Joseph Deschênes, Joseph Gauthier, Jacques Lefebvre, André Larocque

du 29 octobre au 21 novembre 1991
de MARIE LABERGE



FAUCON

Mise en scène de GIL CHAMPAGNE
avec: Philip, Jack Fitzpatrick et Daniel Verreault

du 14 janvier au 8 février 1992
de FEDERICO GARCIA LORCA



LA MAISON DE BERNARDA ALBA

Mise en scène de MICHELE MULLER
avec: Lorraine Cloutier, Denise Gagnon, Marie-Thérèse Perrin, Denise Rivest et d'autres comédiens

du 25 février au 21 mars 1992
de ROLAND LEPAGE



LES FEMMES D'ALGER

Mise en scène de ROLAND LEPAGE
avec: Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon, Michel Gagnon

du 7 avril au 2 mai 1992
de MOLIÈRE



LES FEMMES DE SCAPIN

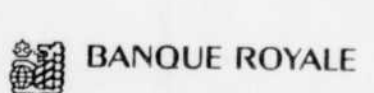
Mise en scène de SERGE DENONCOURT
avec: Yvonne Lampron, Jacques Leblanc, Roland Lepage, Jack Robitaille et d'autres comédiens

ARTS-8771

Le Théâtre du Trident

ABONNÉ(E)S!
Vous avez jusqu'au 31 mai pour renouveler vos abonnements.


LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE



BANQUE ROYALE

LE PRÉSENTE

BALLET DE KIEV



ENDRILLON
Полноножка ACTE II

et d'autres extraits des grands classiques du ballet russe

LE LUNDI 10 JUIN 1991 à 20 h

643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Une présentation de la Société du Grand Théâtre de Québec commanditée par Donohue.

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

DONOHUE
PRODUCTEUR DE LA TOURNÉE: GREAT WORLD ARTISTS LTD